

Diagnostic départemental

Etat des lieux dans les Hauts-de-Seine

Contexte socio-démographique

Caractéristiques géographiques et morphologiques

Le département des Hauts-de-Seine compte 1 626 213 habitants répartis sur 36 communes selon les strates démographiques suivantes :

- 2 communes de moins de 10 000 habitants
- 4 communes de 10 000 à 20 000 habitants
- 18 communes de 20 000 à 50 000 habitants
- 11 communes de 50 000 à 100 000 habitants
- 1 commune de plus de 100 000 habitants (Boulogne-Billancourt)

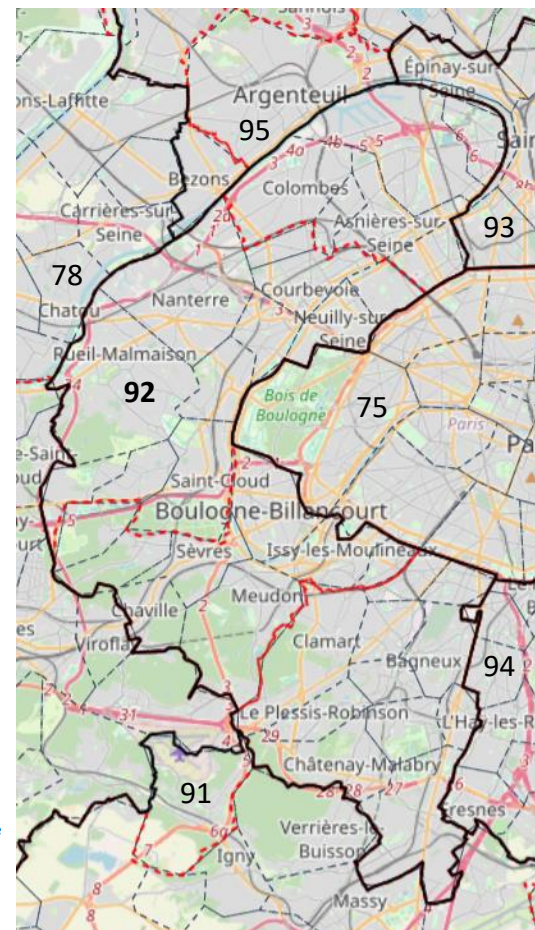
La position géographique des Hauts-de-Seine en fait un point de passage obligatoire, tant ferroviaire que routier, pour tous les flux de transport entre la totalité de la frange Ouest de l'Ile-de-France et Paris.

Les départements limitrophes du 92 sont les départements du 91, 93, 94, 95 et 75.

Avec 44 gares de transilien, 21 stations de métro, 13 stations de tramway et 19 stations de RER (RER A, B et C), les Hauts-de-Seine comptent 97 stations de transport lourd.

Les autoroutes A86, A13, A14 et A15 ainsi que la nationale 13 et 118 et la départementale 910 sont les axes routiers majeurs du territoire.

- Contours départements
Île-de-France
- Intercommunalités de la
région Île-de-France
- Communes d'Île-de-France
au 1er janvier 2018
- Communes



Source : IGN, Insee, Recensement de la population 2015 via Santégraphie

Le département des Hauts-de-Seine

Contexte socio-démographique

Caractéristiques géographiques et morphologiques

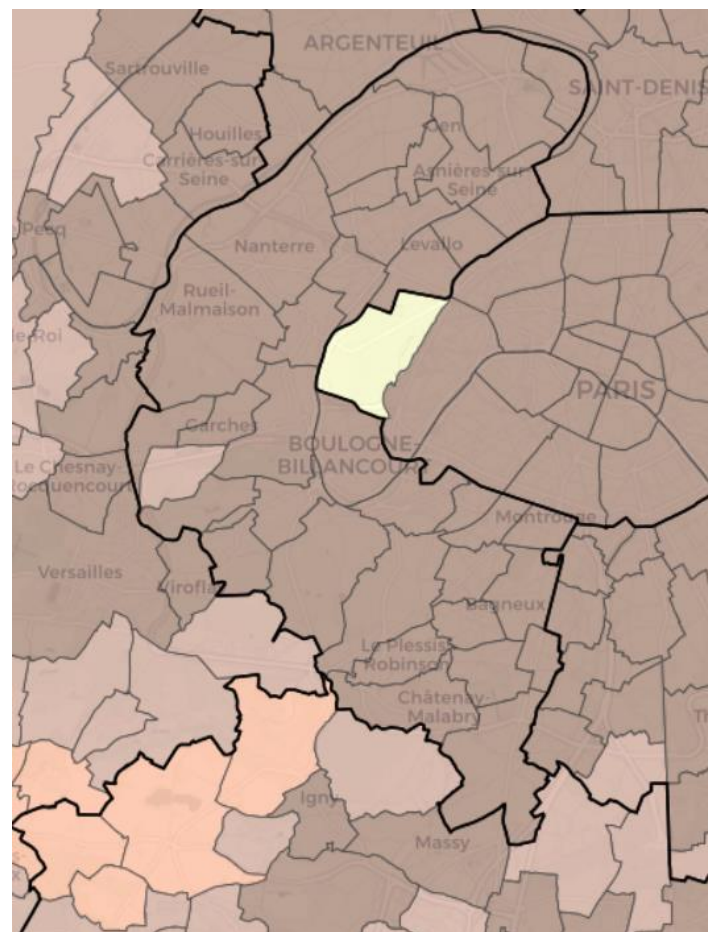
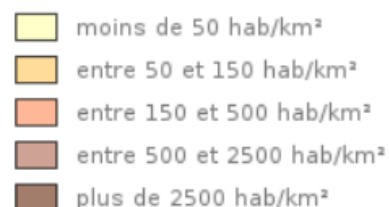
Un département densément urbanisé :

Le département des Hauts-de-Seine, limitrophe à Paris, est un territoire fortement urbanisé, avec le pôle d'emploi majeur de La Défense, mais aussi avec des espaces de respiration (forêts, bois et parcs).

Avec une superficie de 176 km² et une densité moyenne de 9260,4 habitants par km² en 2020, les Hauts-de-Seine est, après Paris, le département le plus petit de France et le plus densément peuplé.

Sa densité lui impose une forte urbanisation avec taux d'urbanisation de 99% (contre 75% au niveau national).

■ Densité de population des communes d'Île-de-France au 1er janvier 2018 (habitants/km²)



Source : IGN, Insee, au 01/01/2018, via Santégraphie

Densité de population des Hauts-de-Seine

Contexte socio-démographique

Caractéristiques démographiques

Une population en croissance modérée depuis 1990 :

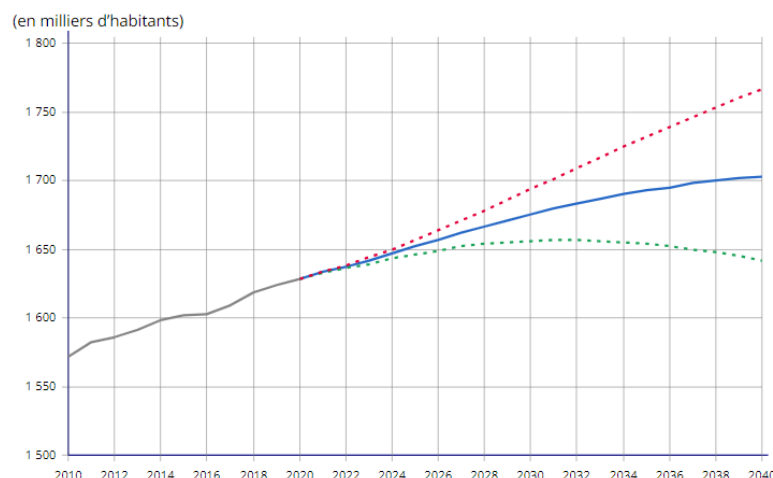
Les Hauts-de-Seine est le deuxième département le plus peuplé d'Île de France avec 1 626 213 habitants.

Le département des Hauts-de-Seine a vu sa population décroître entre 1968 et 1990, puis a connu un regain de croissance à partir des années 1990 pour atteindre des taux de croissance annuels moyens similaires à ceux observés en moyenne en Île-de-France.

	1968 à 1975	1975 à 1982	1982 à 1990	1990 à 1999	1999 à 2009	2009 à 2014	2014 à 2020
Variation annuelle moyenne de la population en %	-0,2	-0,5	0,0	0,3	0,9	0,5	0,3
due au solde naturel en %	0,7	0,6	0,7	0,8	1,0	1,0	0,8
due au solde apparent des entrées sorties en %	-1,0	-1,1	-0,7	-0,5	-0,1	-0,5	-0,5
Taux de natalité (‰)	16,1	14,8	15,5	15,9	16,6	15,8	14,6
Taux de mortalité (‰)	8,7	8,6	8,4	7,6	6,6	6,2	6,2

Source : Insee, RP1968 à 1999 dénombremments, RP2009 au RP2020 exploitations principales - État civil.

Source : Insee, recensements de la population de 2010 à 2020, modèle Omphale 2022 de 2021 à 2040.



Evolution de la population du 92 de 2010 à 2040 selon différents scénarios

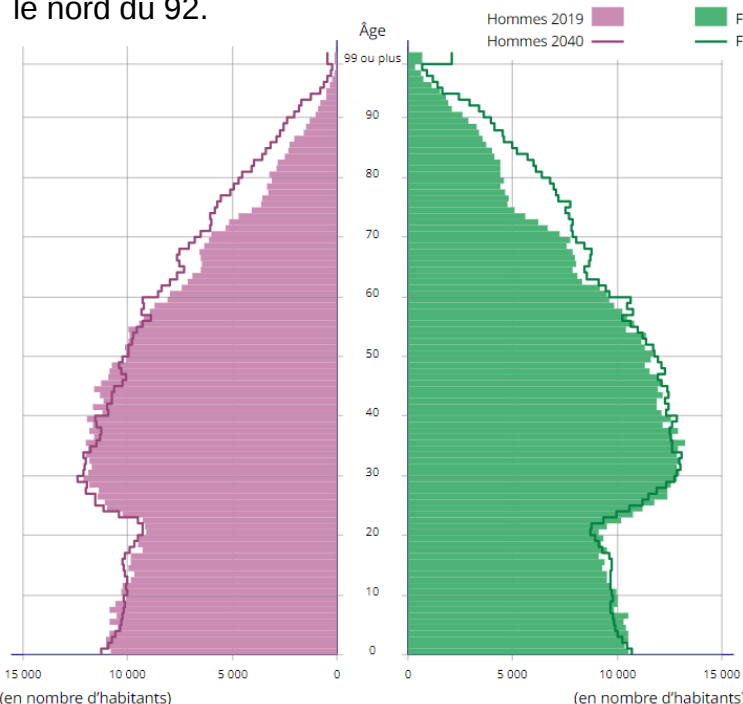
Indicateurs démographiques en historique depuis 1968 pour le département des Hauts-de-Seine

Selon l'Insee, d'ici 2040, si les tendances démographiques récentes se poursuivaient, la population des Hauts-de-Seine s'élèverait à 1 703 000 habitants et augmenterait plus vite que celle de la région. L'excédent naturel contribuerait nettement à cette évolution et viendrait contrebalancer un solde migratoire toujours plus déficitaire. Témoinant du vieillissement de la population, l'âge moyen des Hauts-Séquanais augmenterait, mais moins vite que celui des Franciliens.

Contexte socio-démographique

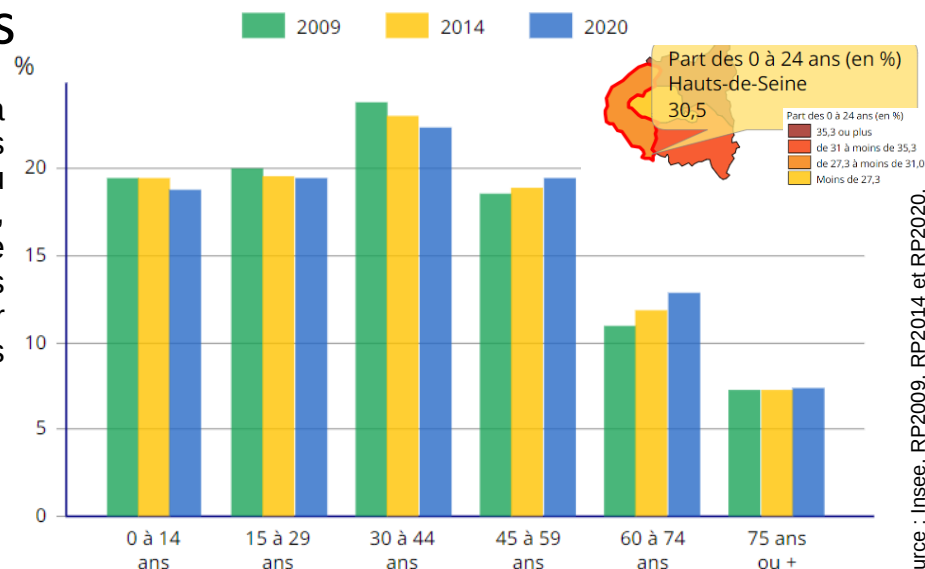
Caractéristiques démographiques

Le département montre une répartition par âge de la population similaire au reste de la région au global, mais inégalement répartie sur son territoire. Le sud et le centre du 92 comptent, comparativement au profil régional moyen, moins de jeunes enfants et adolescents mais plus de personnes âgées de 75 ans et plus, alors que les jeunes enfants et les jeunes adultes sont sur-représentés par rapport aux moyennes régionales et départementales dans le nord du 92.



Source : Insee, recensements de la population de 2019 et modèle Omphale 2022, scénario tendanciel

Pyramide des âges des habitants des Hauts-de-Seine en 2019 et en 2040



Population par grandes tranches d'âges dans le 92

Un département vieillissant et comparable à la région :

De 38,4 ans en 2019 à 40,5 ans en 2040, l'âge moyen des habitants des Hauts-de-Seine augmenterait moins vite que celui des Franciliens. Plus élevé en début de période, il serait identique en 2040.

L'indice de vieillissement passerait de 61 à 81 sur la période. Bien qu'important, le vieillissement de la population serait le plus faible parmi les départements de la région. Sur la période, le nombre de personnes de moins de 20 ans diminuerait légèrement tandis que celui des personnes de 65 ans ou plus augmenterait. La hausse est surtout notable pour les Alto-Séquanais âgés de 75 ans ou plus, dont l'effectif grimperait de 118 000 en 2019 à 177 000 en 2040 (+50 %). Leur part dans la population départementale atteindrait 10 % en 2040, contre 7 % en 2019.

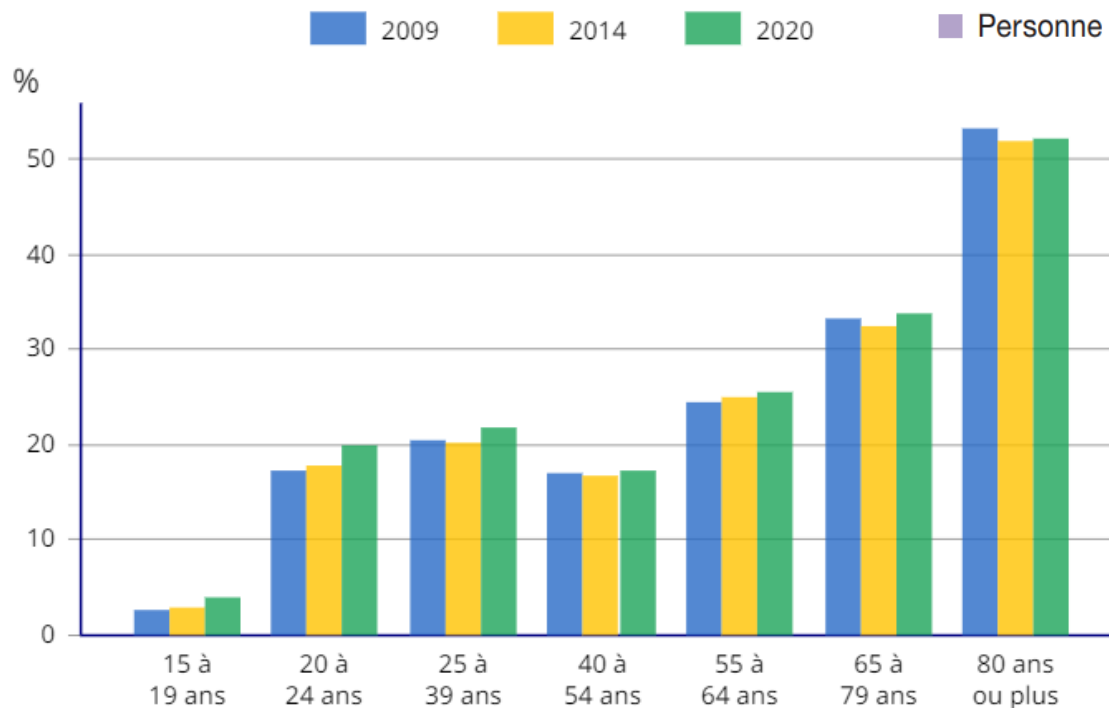
Source : Insee, RP2009, RP2014 et RP2020, exploitations principales, géographie au 01/01/2023.

Contexte socio-démographique

Caractéristiques démographiques

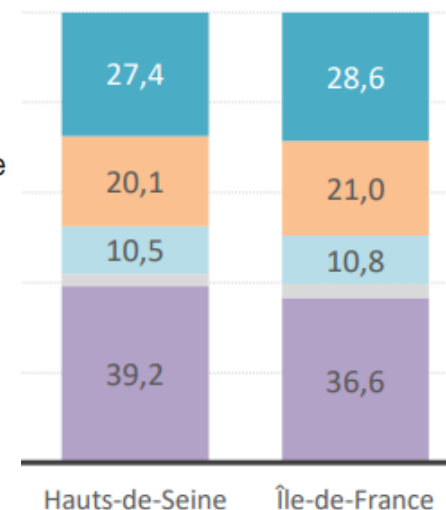
Une surreprésentation de personnes seules :

La structure familiale des ménages du territoire se caractérise par une surreprésentation des personnes seules (39,2 % contre 36,6 % en moyenne en Île-de-France).



Personnes de 15 ans ou plus vivant seules selon l'âge - population des ménages

- Couple avec enfant(s)
- Couple sans enfant
- Famille monoparentale
- Ménage sans famille
- Personne seule



Source : Insee, recensement 2016

Structure familiale des ménages (en %)

Les personnes âgées sont particulièrement représentées parmi la population vivant seule dans les Hauts-de-Seine.

Contexte socio-démographique

Caractéristiques sociales des habitants

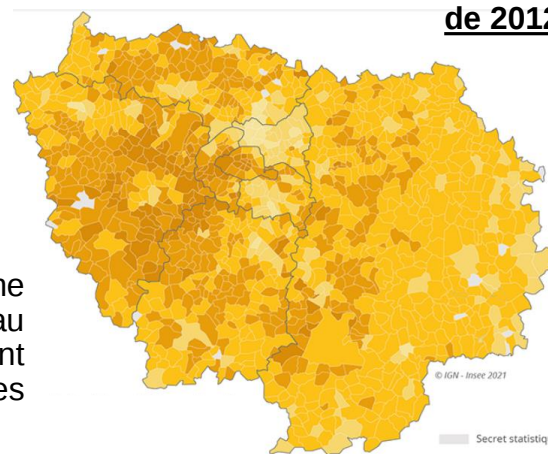
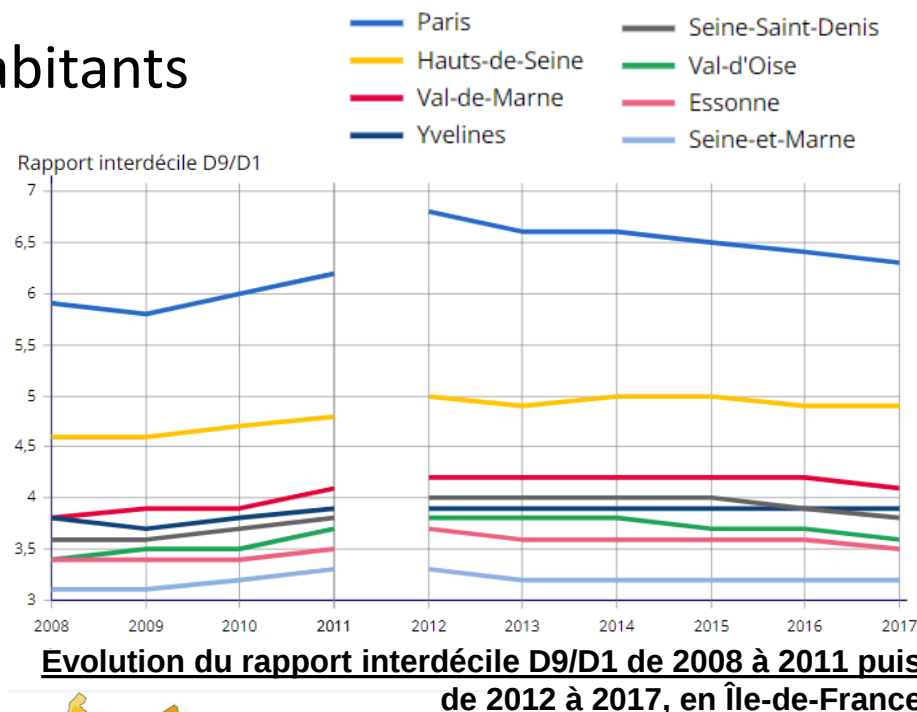
Un département contrasté socialement :

Le département des Hauts-de-Seine forme un territoire contrasté avec de grandes inégalités territoriales de santé et socio-économiques. Les indicateurs sociodémographiques et sanitaires sont globalement positifs mais inégaux au niveau infra territorial.

Selon l'Insee (2017), dans les Hauts-de-Seine, le 1^{er} décile de niveau de vie est de 11 900 euros (supérieur à la moyenne régionale et nationale) et le 9^e décile atteint 57 800 euros (supérieur à la moyenne régionale et nationale). Le rapport interdécile est donc de 4,9 ce qui est, encore une fois, supérieur à la moyenne régionale (4,4) et nationale (3,4) mais inférieur à Paris (6,3). Le rapport interdécile a légèrement augmenté entre 2008 et 2011 mais est stable de 2012 à 2017. L'indice de Gini est de 0,36 en 2017.

En 2017, le département est un des trois départements de France métropolitaine aux niveaux de vie médians les plus élevés (Paris : 27 400 euros ; Hauts-de-Seine : 27 100 euros ; Yvelines : 26 100 euros).

Certaines communes comme Neuilly-sur-Seine contribuent fortement aux inégalités constatées au niveau du département, du fait des niveaux particulièrement élevés de leurs plus hauts revenus, alors que des ménages à bas revenus sont également présents.



Niveau de vie médian, par commune ou arrondissement de Paris, en 2017

Source : Insee, Filosofi 2017

Niveau de vie médian en 2017, en milliers d'euros
Île-de-France : 23 200 €



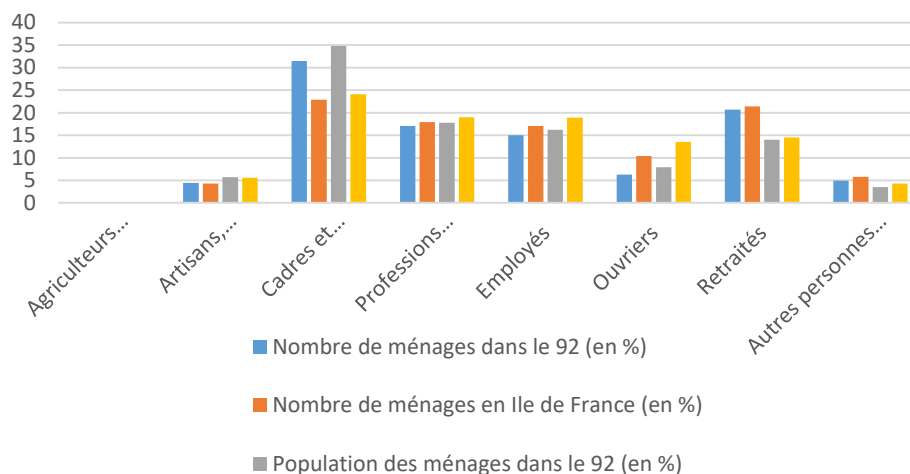
Contexte socio-démographique

Caractéristiques sociales des habitants

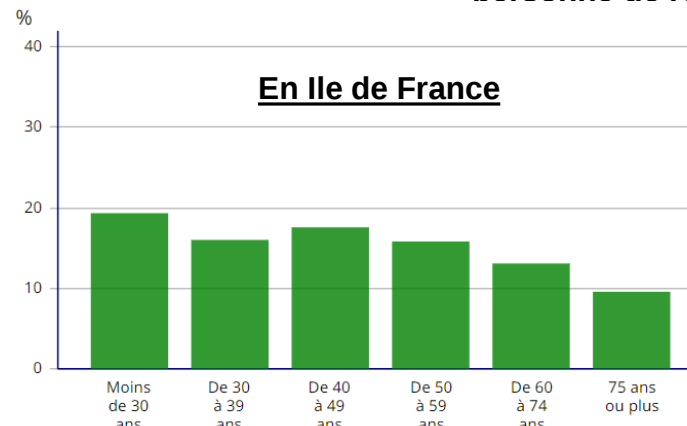
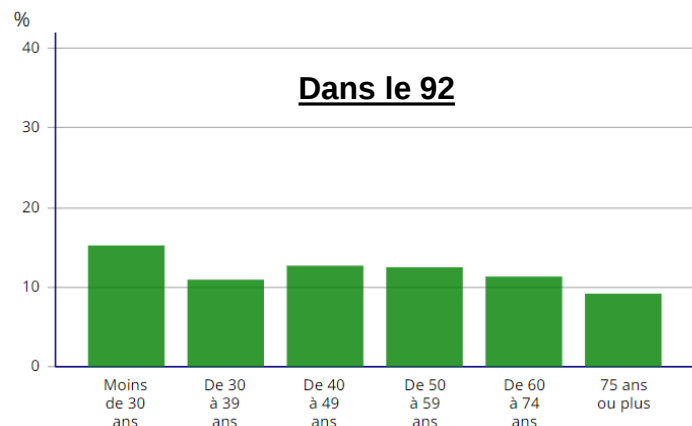
La structure des ménages selon catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence en 2020 montre une part des cadres et professions intellectuelles supérieures, au-dessus du niveau régional (34,8% en population des ménages contre 24,1 au niveau régional). La part des ouvriers, quant à elle, est inférieure à la moyenne régionale. La part des retraités correspond à la moyenne en Île-de-France.

Le taux de pauvreté du département est inférieur à la moyenne régionale pour l'ensemble des tranches d'âge.

La part de la population couverte part le RSA est également inférieure à la moyenne régionale au niveau départemental.



Ménages selon la catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence en 2020



Taux de pauvreté par tranche d'âge du référent fiscal en 2020

Source : Insee-DGFiP-Cnaf-Cnav-Cmsa, Fichier localisé social et fiscal (FiLoSoFi) en géographie au 01/01/2023.

Source : Insee, RP2020 exploitation complémentaire, géographie au 01/01/2023.

Contexte socio-démographique

Caractéristiques sociales des habitants

Un indice de développement humain qui affine peu le diagnostic :

L'indice de développement humain (IDH-2) est un indicateur synthétique combinant les dimensions sanitaires (espérance de vie à la naissance), d'éducation (part de la population sortie du système scolaire et ayant un diplôme) et de revenu (revenu médian par unité de consommation).

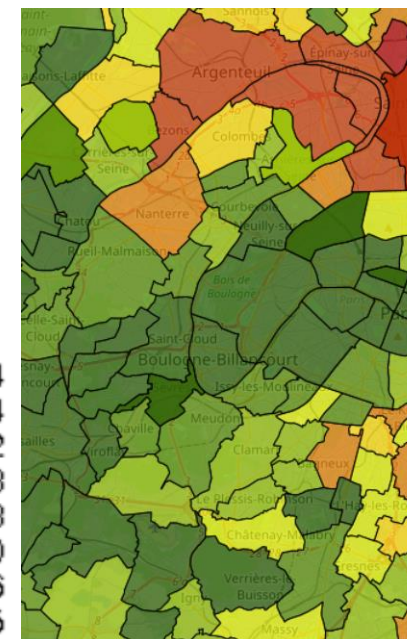
Sur ce territoire, la géographie dessinée par l'IDH-2 diffère assez peu de celle fondée uniquement sur les niveaux de revenu.

En effet, la plupart des villes du territoire présentent des revenus médians élevés et affichent un IDH-2 favorable supérieur à l'IDH-2 moyen de la région.

Néanmoins, l'IDH-2 est très inférieur à la moyenne régionale dans les communes de Gennevilliers (0,38) et Villeneuve-la-Garenne (0,38) et dans une moindre mesure à Nanterre (0,46), Clichy (0,51) et Bagneux (0,47).

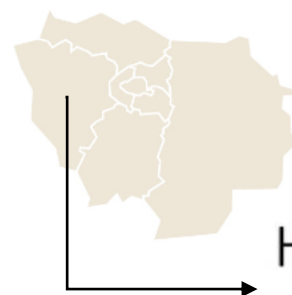
Un département disparate sur le plan de l'immigration et sur la politique de la ville :

Le nord du département compte 16 quartiers en politique de la ville (QPV), des ateliers santé-ville (ASV) et 4 contrats locaux de santé (CLS); le sud du département compte 5 QPV dans 3 communes et 1 CLS à Bagneux; le centre aucun.



IDH-2 en 2013

Source : Institut Paris région via Santégéographie.



EN ÎLE-DE-FRANCE

272 QUARTIERS EN POLITIQUE DE LA VILLE (QPV)

59 PROJETS D'INTÉRÊT NATIONAL (PRIN)

43 PROJETS D'INTÉRÊT RÉGIONAL (PRIR)

Hauts-de-Seine

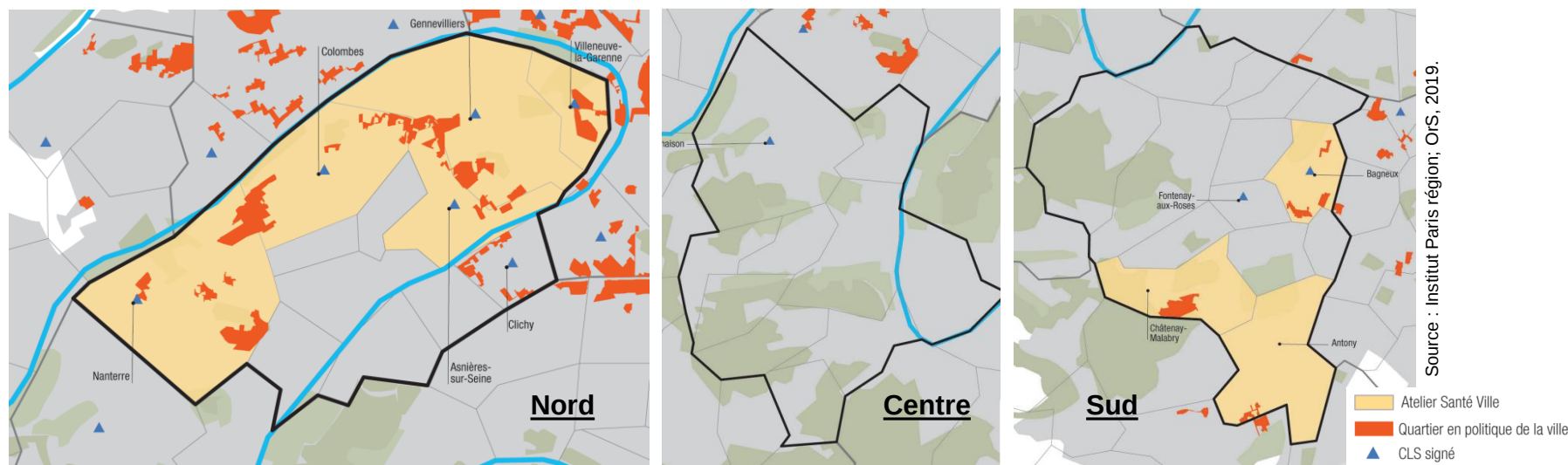
21 / 6 / 4

Quartiers en politique de la ville, projets d'intérêt national et régional en Hauts-de-Seine et Ile-de-France

Source : Institut Paris région au 01/01/2019

Contexte socio-démographique

Caractéristiques sociales des habitants



QPV, ASV et CLS sur le territoire des Hauts-de-Seine en 2019

Selon l'Insee, en 2020-2021, 19,0 % de la population des Hauts-de-Seine est immigrée (personnes nées de nationalité étrangère à l'étranger, parmi cette population certaines ont pu acquérir la nationalité française et sont donc françaises).

De façon similaire aux analyses précédentes, ce taux est disparate au niveau infra départemental. Certaines communes comme Gennevilliers, Villeneuve-la-Garenne, Clichy, Nanterre ou Bagneux comptent des parts d'immigrés supérieures à 23 % (respectivement 31 %, 29 %, 27 %, 24 % et 24%). Dans d'autres communes, le taux est inférieur à la moyenne régionale. Les immigrés sont nettement moins présents dans les communes de La Garenne-Colombes (14 %), Levallois-Perret (14 %), Neuilly-sur-Seine (16 %), Bois-Colombes (16 %) ou Plessis-Robinson par exemple (11 %).

Contexte socio-démographique

Les autres usagers du territoire

Selon l'Insee, en 2020, le nombre d'emplois dans le département des Hauts-de-Seine est de 977 347. Le nombre d'actifs ayant un emploi résidant dans la zone est de 775 173. L'indicateur de concentration d'emploi, c'est-à-dire le nombre d'emplois dans la zone pour 100 actifs ayant un emploi résidant dans la zone était en 2020 supérieure à la moyenne régionale : 126,1 contre 105,2. Le territoire compte donc davantage d'emplois que de résidents.

Les actifs sont peu nombreux à travailler dans leur commune de résidence (20,9% en 2020), ce qui est inférieur à la moyenne régionale (28,4% en 2020).

	2009	2014	2020
Nombre d'emplois dans la zone	940 794	953 529	977 347
Actifs ayant un emploi résidant dans la zone	741 466	750 612	775 173
Indicateur de concentration d'emploi	126,9	127,0	126,1
Taux d'activité parmi les 15 ans ou plus en %	65,2	65,4	65,4

Source : Insee, RP2009, RP2014 et RP2020, exploitations principales lieu de résidence et lieu de travail, géographie au 01/01/2023

Emploi et activité dans les Hauts-de-Seine

Le département des Hauts-de-Seine est un point de passage ferroviaire et routier avec un fort attrait économique (Quartier d'affaires de La Défense, port de Gennevilliers...), caractérisé par une migration journalière de travail importante.

Les élèves : largement scolarisés sur place jusqu'au collège

Jusqu'au collège, la majorité des enfants du territoire sont scolarisés dans une commune du territoire. Les campagnes de prévention ou autre qui pourraient être organisées dans les écoles et collèges du territoire toucheraient donc la quasi-totalité des enfants résidant sur le territoire.

A partir du lycée, et plus encore au niveau de l'enseignement supérieur, les flux entrants et sortants sont plus importants : au lycée, plus de 70 % des lycéens du territoire sont scolarisés dans un lycée du territoire. Inversement, les lycées du territoire accueillent des lycéens résidant dans un autre territoire. Au niveau de l'enseignement supérieur, seulement 1/3 des étudiants résidant sur le territoire y poursuivent leurs études. Inversement, les écoles et universités du territoire y sont très attractives puisqu'elles accueillent environ 2/3 d'élèves qui résident sur un autre territoire.

Déterminants liés à l'environnement

Qualité de l'eau de consommation

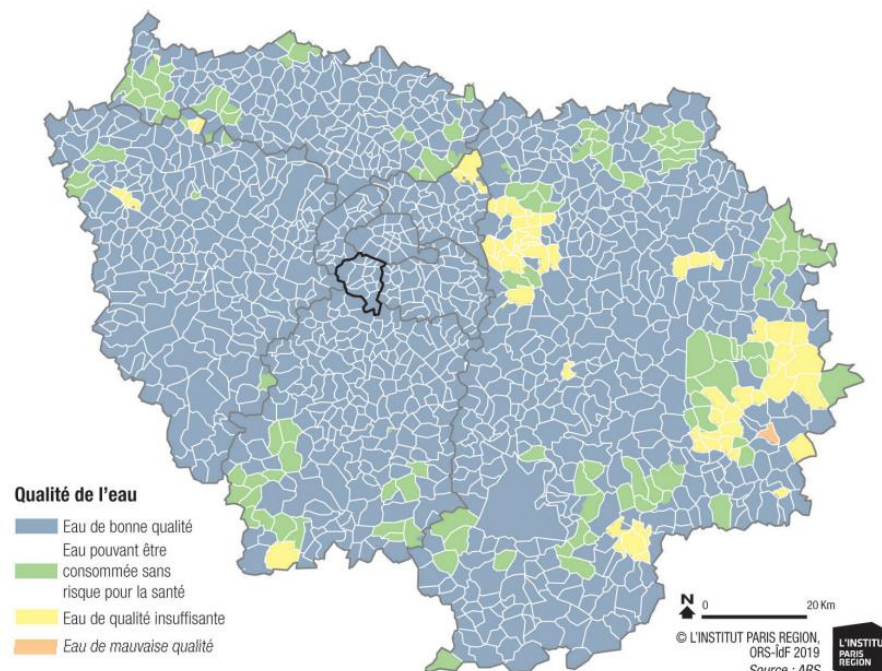
Les enjeux de santé publique de l'eau potable reposent sur la maîtrise des risques microbiologiques et chimiques de la ressource au robinet du consommateur.

Une contamination microbienne, notamment due à des pannes dans la procédure de désinfection de l'eau, peut conduire à court terme à des pathologies le plus souvent de nature digestive.

Les nitrates et les pesticides, liés principalement aux activités agricoles, peuvent également avoir un impact sur la santé. A court terme, en cas de forte concentration, ils peuvent être la cause d'intoxications aiguës ou de troubles nerveux, digestifs, respiratoires, cardiovasculaires ou musculaires. A long terme et pour des doses plus faibles, les pesticides peuvent entraîner des cancers, des effets neurologiques et des troubles de la reproduction.

Une eau distribuée de bonne qualité sur l'ensemble du département

L'eau distribuée au robinet est de bonne qualité sur l'ensemble du territoire des Hauts-de-Seine.



Déterminants liés à l'environnement

Sites et sols pollués

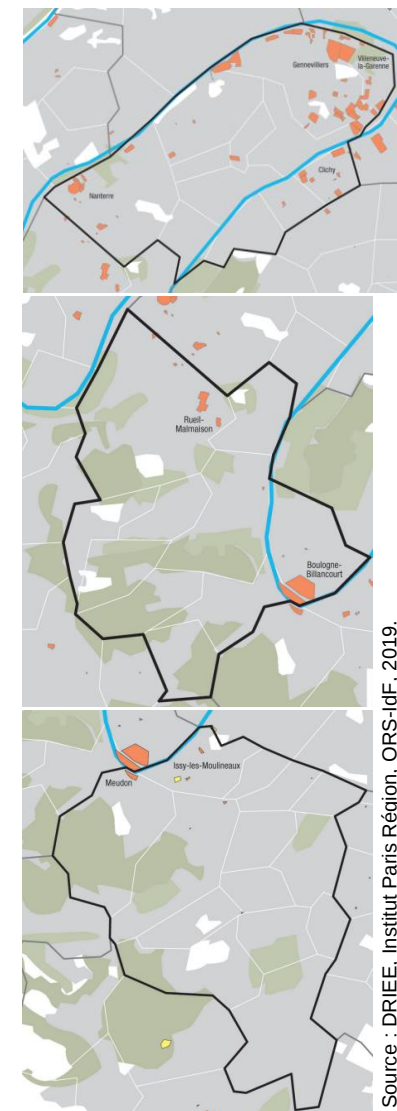
De par son passé industriel, l'Île-de-France compte de nombreux sites et sols pollués, c'est-à-dire de sites qui, du fait d'anciens dépôts de déchets ou d'infiltration de substances polluantes, présentent une pollution susceptible de provoquer une nuisance ou un risque pérenne pour les personnes ou l'environnement.

Les modalités d'exposition de la population sont multiples, que ce soit par ingestion (de terre, de produits végétaux alimentaires cultivés sur des terres polluées, d'eau après d'un transfert de polluant du sol vers la nappe phréatique) par inhalation (poussières émises par les sols pollués, volatilisation du polluant à partir du sol), ou par contact cutané. Les effets sanitaires sur les populations riveraines sont très difficiles à mettre en évidence, même si l'exposition est démontrée par des marqueurs (teneurs d'arsenic dans les urines, par exemple).

Si des effets sanitaires ont été constatés chez des riverains de sites et sols pollués ou plus particulièrement de sites d'enfouissement de déchets en France (Montchanin, Salsigne, Viviez), la validité statistique des associations cause-effets est généralement faible. En revanche, la dimension psychosociale apparaît plus clairement : facteurs psychosociaux en lien notamment avec des problématiques d'odeurs ou plus largement de perception des risques, intervenant souvent dans des situations sociales dégradées. Des inquiétudes pour la santé ou plaintes peuvent être exprimées par les populations qui vivent sur ces sites ou à proximité immédiate, avec des signalements de regroupements de cas de cancers, symptômes variés, troubles de santé ressentis, perceptions désagréables, gêne et altération de la qualité de vie. Ces effets se manifestent avant même l'expression des facteurs toxiques

Une pollution des sols inégalement répartie sur le territoire

Le département des Hauts-de-Seine possède peu de zones à risque de pollution des sols sauf dans le nord du département. Sur les 85 sites et sols potentiellement pollués* du département, 65 (soit 13,4% des sites de la région francilienne) sont situés dans le nord du département et pour la plupart sur la boucle nord de la Seine. Les deux sites les plus importants en surface font 0,3 km² et sont situés à Gennevilliers et Boulogne Billancourt.



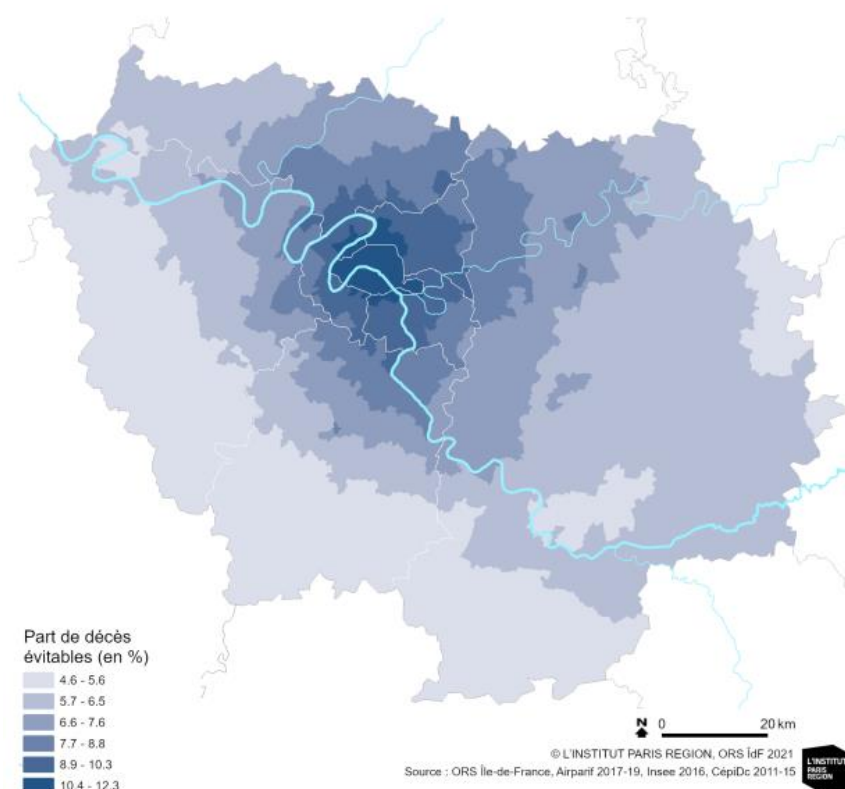
Titre

Déterminants liés à l'environnement

Qualité de l'air

L'exposition à la pollution de l'air favorise le développement de pathologies chroniques graves, en particulier des pathologies cardiovasculaires, respiratoires et des cancers. Un nombre croissant d'études pointe également des impacts sur la reproduction, sur le développement de l'enfant, sur les maladies endocriniennes ou encore neurologiques. Cela se traduit par une augmentation de la mortalité, une baisse de l'espérance de vie et un recours accru aux soins. Ces effets sanitaires sont observés pour des niveaux d'exposition couramment rencontrés dans l'agglomération parisienne. Ainsi la qualité de l'air au sein de la région est encore insuffisante pour prévenir les impacts sanitaires qui concernent l'ensemble de la population et touchent en particulier les plus fragiles. Plus les niveaux d'exposition sont élevés, plus les risques augmentent. Parmi les nombreux émetteurs de polluants atmosphériques, le trafic routier constitue une source particulièrement préoccupante du fait de l'intensité et de la nature des émissions ainsi que de l'urbanisation dense à proximité des voies à grande circulation.

Le département des Hauts-de-Seine



Source : Institut Paris Région, ORS-IdF, 2017.

Part de décès évitables si les niveaux actuels de PM2,5 étaient ramenés à une moyenne annuelle de 5 µg/m3

Déterminants liés à l'environnement

Exposition au bruit

De nombreuses études ont montré que les expositions ambiantes au bruit étaient associées à des effets extra-auditifs non spécifiques (les niveaux ambiants étant généralement trop faibles (<85 dB) pour affecter le système auditif) : troubles du sommeil, diminution de la vigilance, de l'efficacité au travail ou de l'apprentissage durant l'enfance mais aussi augmentation du diabète, de l'hypertension artérielle et des accidents vasculaires cérébraux ainsi que de l'incidence et de la mortalité d'origine coronarienne.

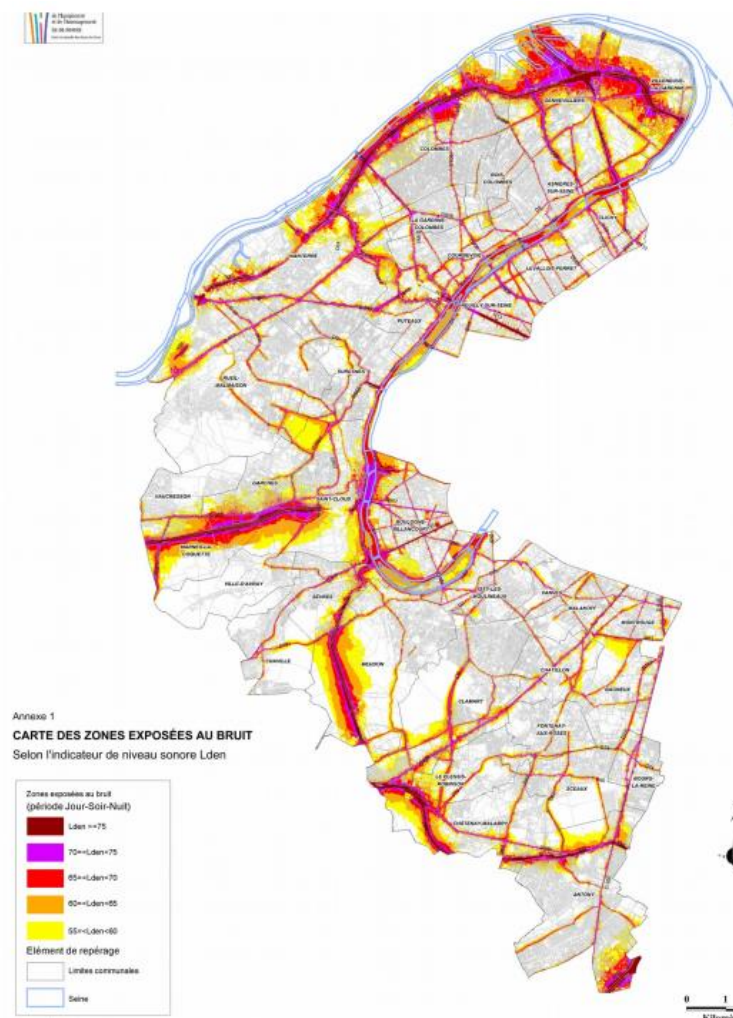
Le bruit est par ailleurs responsable de nombreux effets psychosociaux, avec en premier lieu une dégradation de la qualité de vie, mais aussi une modification des attitudes et du comportement social.

Une exposition au bruit principalement routier et localement ferroviaire

Le département des Hauts-de-Seine, très dense et doté de nombreuses infrastructures de transport de grande importance, est particulièrement concerné par la problématique du bruit.

La directive européenne a fixé à 68 dB pour le bruit des routes le niveau sonore à partir duquel, on considère qu'il y a une gêne. Au total sur le département, tous types d'infrastructures confondus (autoroute, réseau national, réseau départemental, réseau communal), plus de 144 283 habitants vivent dans des zones où le bruit ambiant est supérieur à 68 dB de moyenne. Pour les infrastructures de transport routier concernées par le présent PPBE, 12 000 personnes sont concernées par ces secteurs dont le niveau sonore s'élève à plus de 68 dB de moyenne.

Environ 28000 habitants vivent dans des zones où le bruit ambiant est supérieur à 68 dB de moyenne du fait des infrastructures SNCF. Les lignes RATP sont pour une grande partie enterrées. Les nuisances importantes (au delà de 68 dB) touchent 1200 personnes, dont 700 du fait du RER A.



Carte des zones exposées au bruit

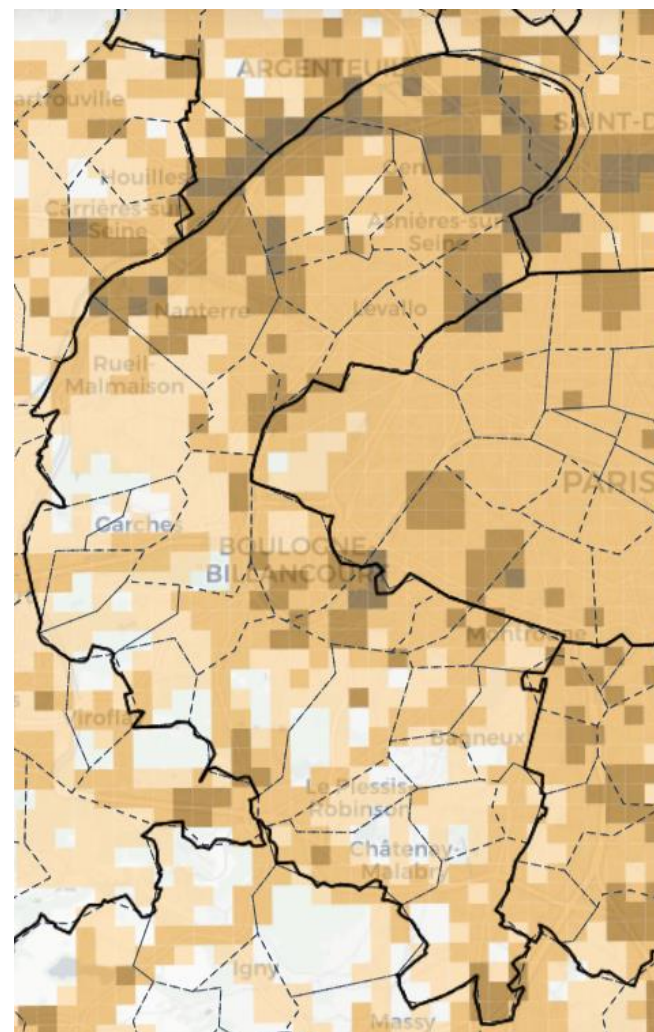
Source : IGN, Cerema, 2014.

Déterminants liés à l'environnement

Cumul des nuisances environnementales

La part de la population potentiellement multi exposée est de 22,1% dans les Hauts-de-Seine contre 13,1% pour la moyenne régionale.

Sur l'ensemble du territoire, plus de 336 000 personnes sont potentiellement exposées à un cumul d'au moins trois nuisances et pollutions environnementales.



Source : Airparif, Bruitparif, la DRIEE Ile-de-France et l'ARS Ile-de-France via santégéographie.

Cumul de nuisances environnementales

Déterminants liés à l'environnement

Habitat potentiellement indigne

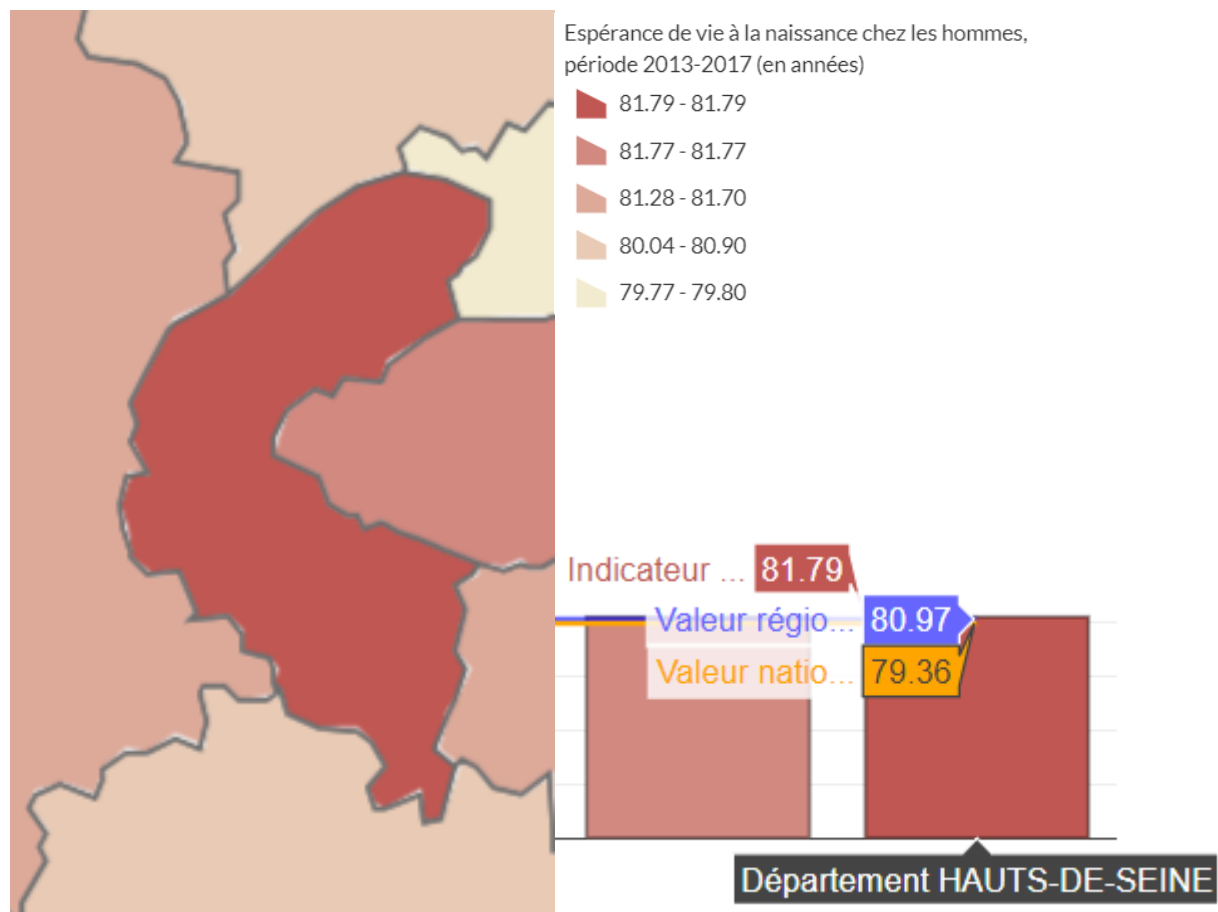
L'habitat dégradé constitue en Île-de-France l'un des déterminants environnementaux et sociaux de santé les plus importants. En effet, la région est caractérisée par un poids particulièrement élevé de son parc ancien de logements, privé comme social, qui s'explique par l'intensité et l'ancienneté de son urbanisation (66 % des résidences principales ont été construites avant 1975 à l'échelle régionale, 83 % à Paris). La lutte contre l'habitat indigne est une priorité du Schéma régional de l'habitat et de l'hébergement (SRHH) approuvé en novembre 2017. Le champ de l'habitat indigne a été défini en droit par l'article 84 de la loi du 27 mars 2009, dite de Mobilisation pour le Logement et de Lutte contre les Exclusions qui précise que « constituent un habitat indigne, les locaux ou installations utilisés aux fins d'habitation et impropres par nature à cet usage, ainsi que les logements dont l'état, ou celui du bâtiment dans lequel ils sont situés, expose les occupants à des risques manifestes pouvant porter atteinte à leur sécurité physique ou à leur santé. » L'habitat indigne recouvre ainsi toutes les situations d'insalubrité, de locaux avec un risque d'accessibilité au plomb, les immeubles menaçant ruine, les hôtels meublés dangereux, l'habitat précaire. Leur suppression ou leur réhabilitation relève des pouvoirs de police administrative des maires ou des préfets. De nombreuses pathologies sont accentuées, voire provoquées par un habitat dégradé : maladies respiratoires, maladies infectieuses, accidents domestiques, saturnisme, intoxication au monoxyde de carbone. Par ailleurs le logement influence aussi le développement social de l'individu ainsi que sa santé mentale.

Le département des Hauts-de-Seine compte 18 200 logements privés potentiellement indignes (PPI), soit 3,5% du parc total des résidences principales privées du département.

Etat de santé

Espérance de vie à la naissance

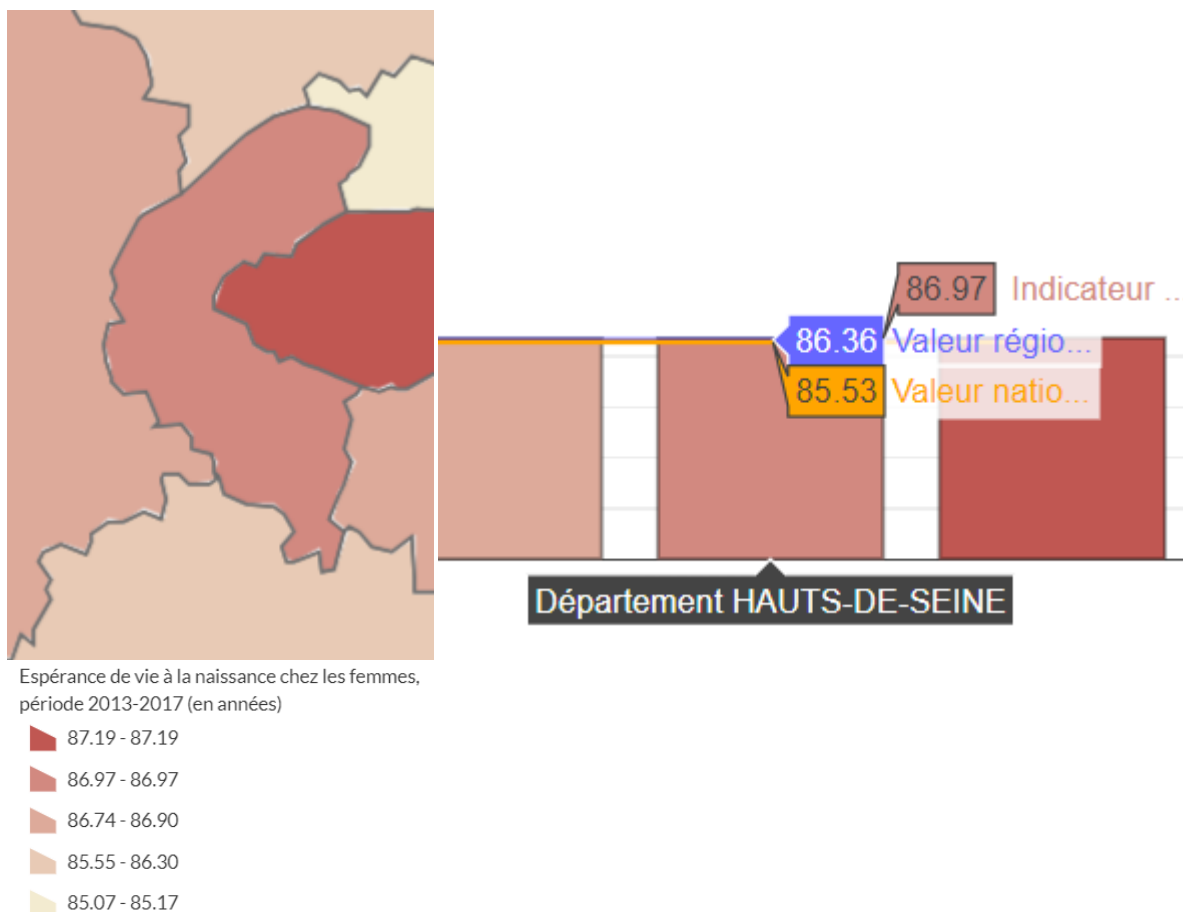
Le département des Hauts-de-Seine



Etat de santé

Espérance de vie à la naissance

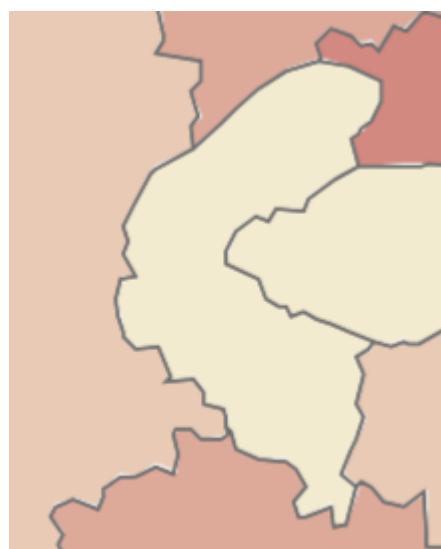
Le département des Hauts-de-Seine



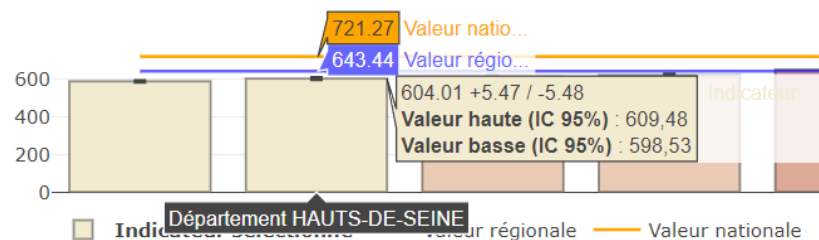
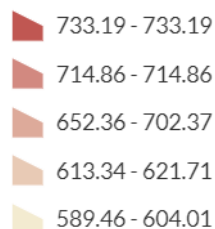
Etat de santé

Taux de mortalité générale

Le département des Hauts-de-Seine



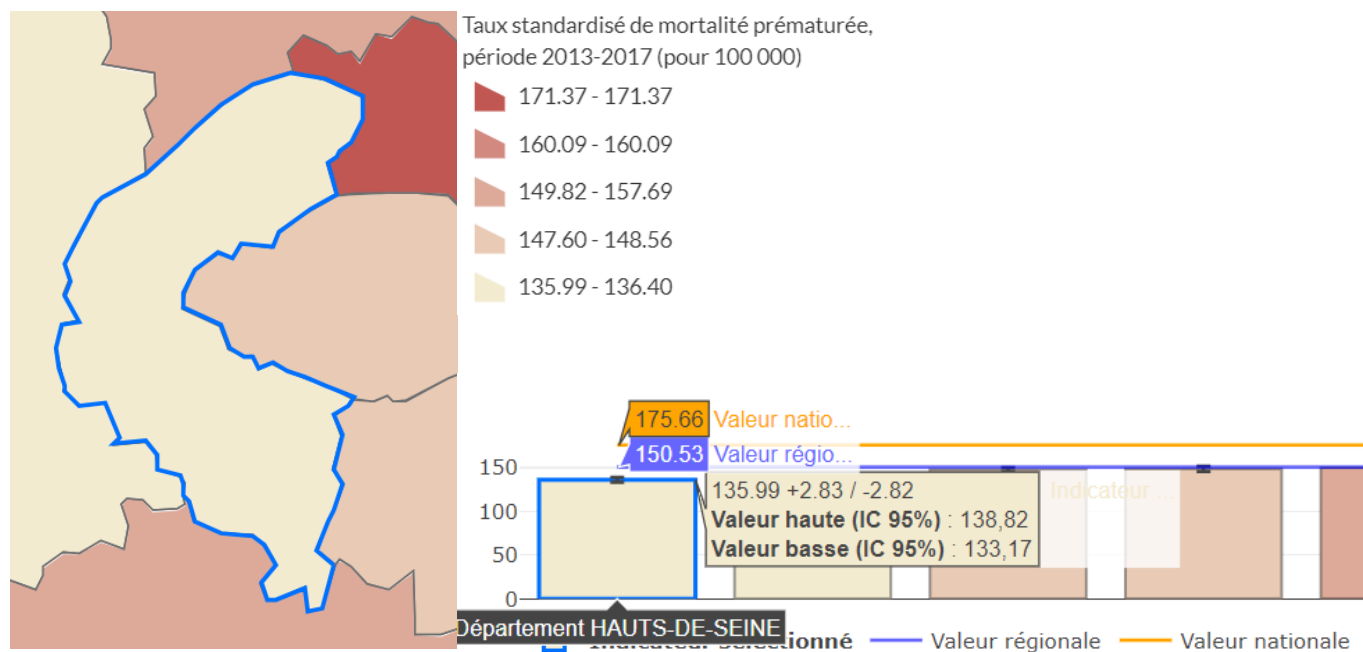
Taux standardisé de mortalité générale, période 2013-2017 (pour 100 000)



Etat de santé

Taux de mortalité prématurée

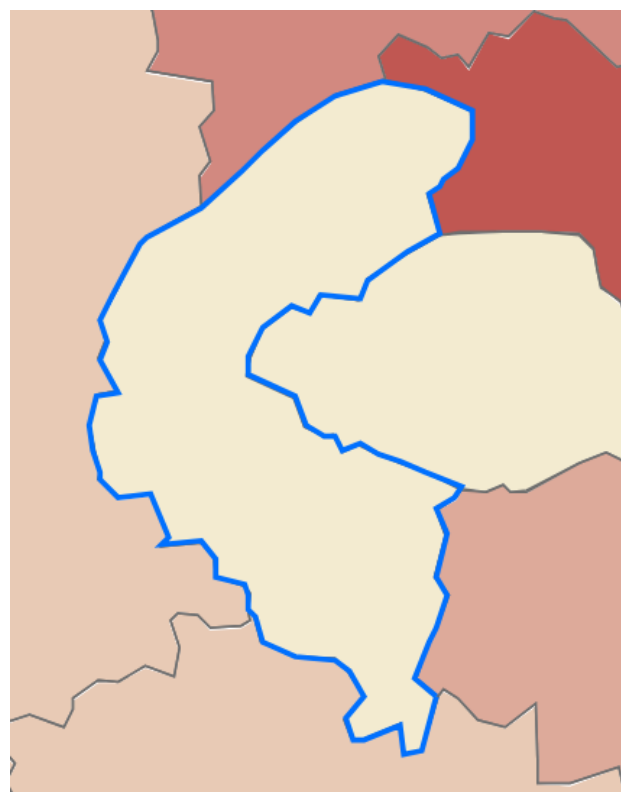
Le département des Hauts-de-Seine



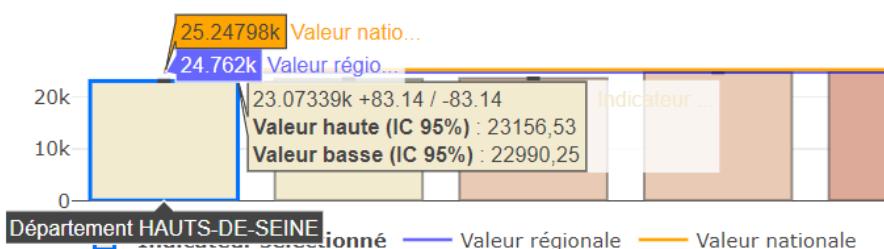
Etat de santé

Morbidité

Le département des Hauts-de-Seine



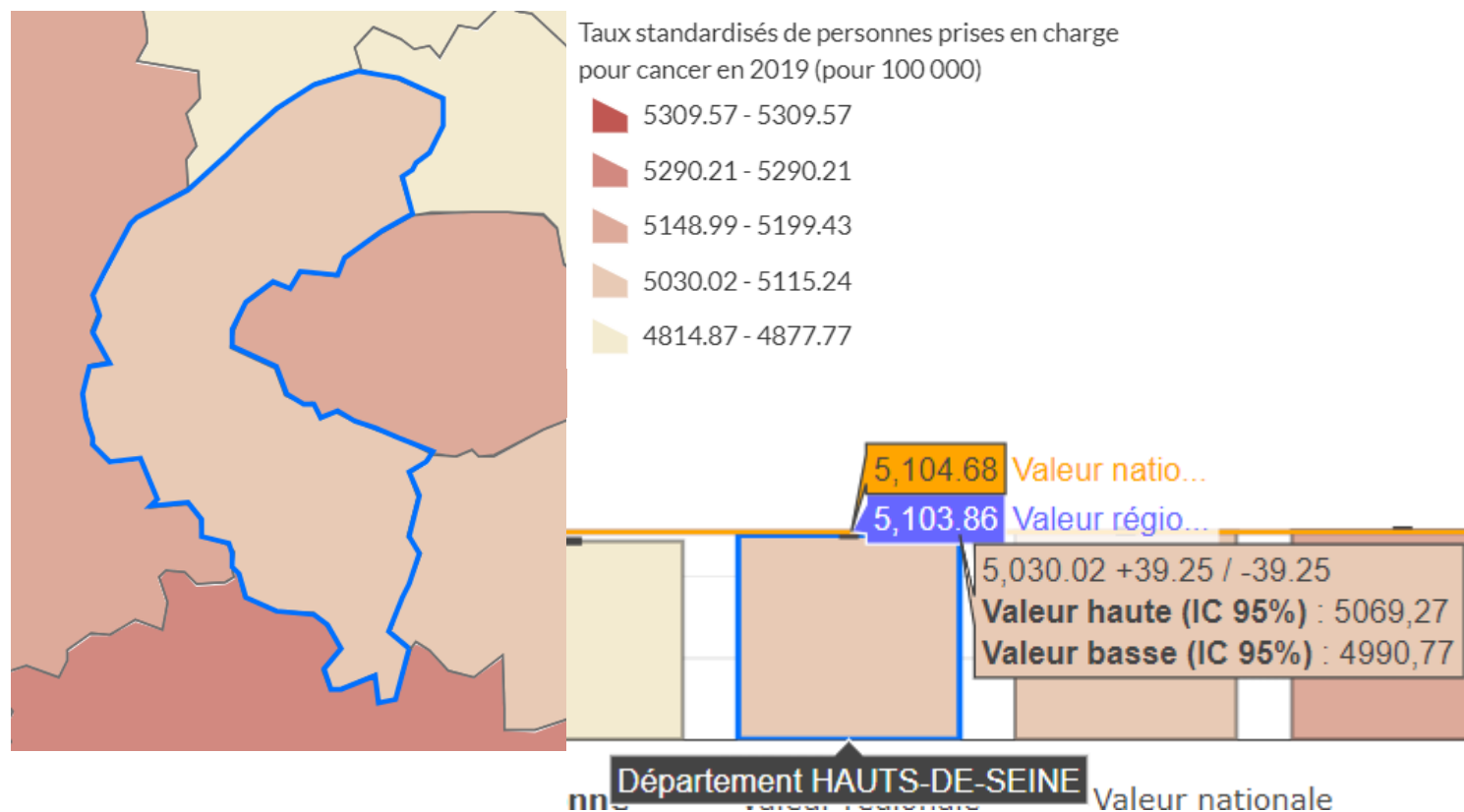
Taux standardisés de personnes prises en charge pour au moins une pathologie en 2019 (pour 100 000)



Pathologies

Cancers

Le département des Hauts-de-Seine



Pathologies

Pathologies de l'appareil circulatoire

Le département des Hauts-de-Seine

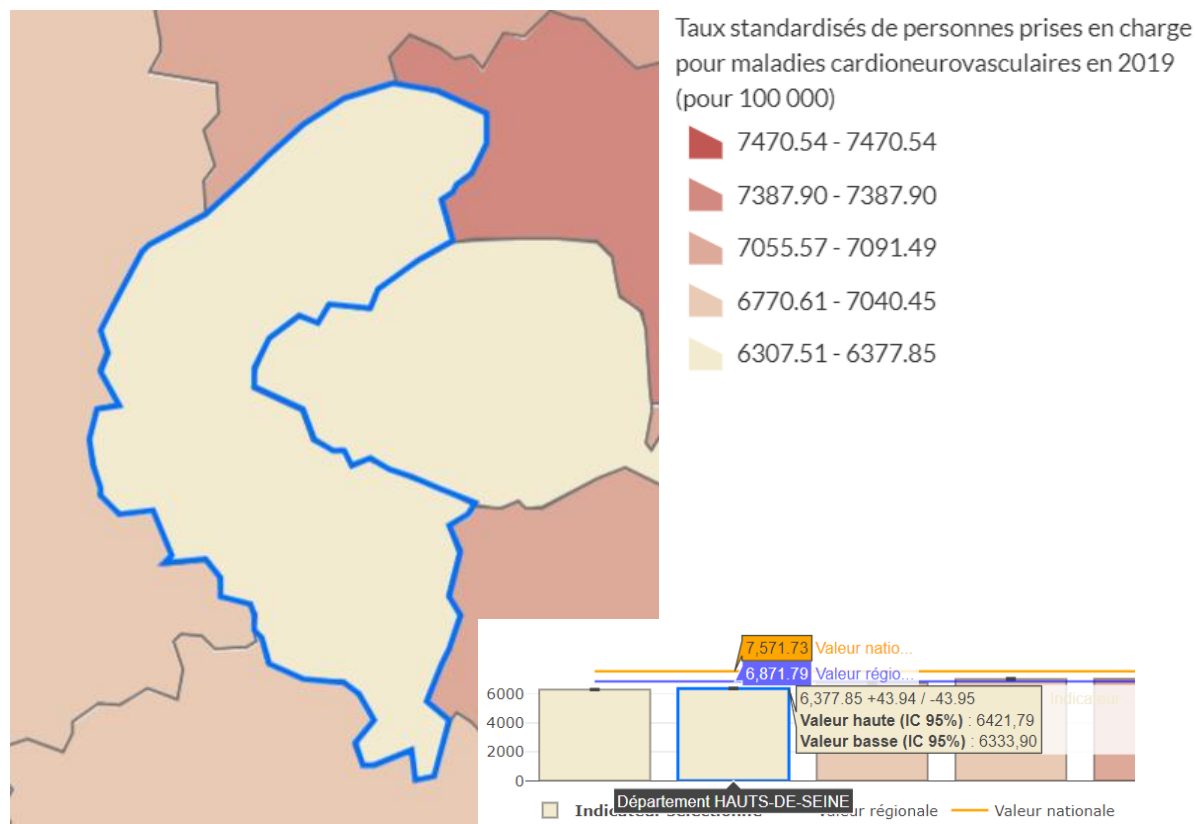
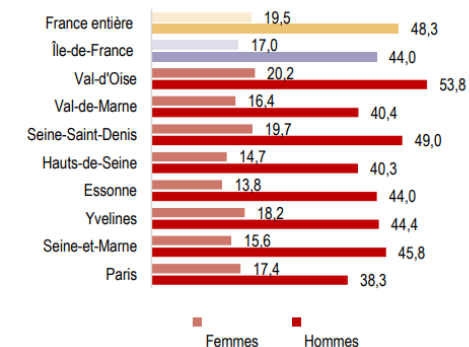


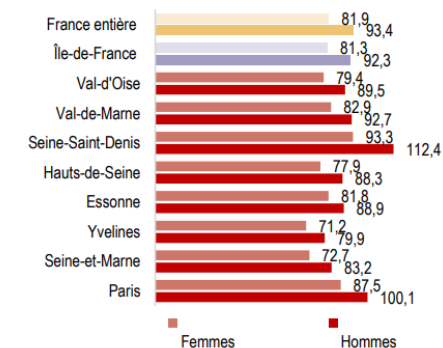
Figure 8. Taux standardisé de patients pour un infarctus du myocarde avec élévation du segment ST* - Île-de-France, France, 2019 hospitalisés (pour 100 000 habitants)



Source : SNDS - PMSI, Insee, Exploitation Santé publique France

* Le syndrome coronarien aigu (SCA) avec sus-décalage du segment ST (ST+), correspond à l'infarctus aigu du myocarde des anciennes définitions

Figure 9. Taux standardisé de patients hospitalisés pour un accident vasculaire cérébral (AVC) - Île-de-France, France, 2019 (pour 100 000 habitants)

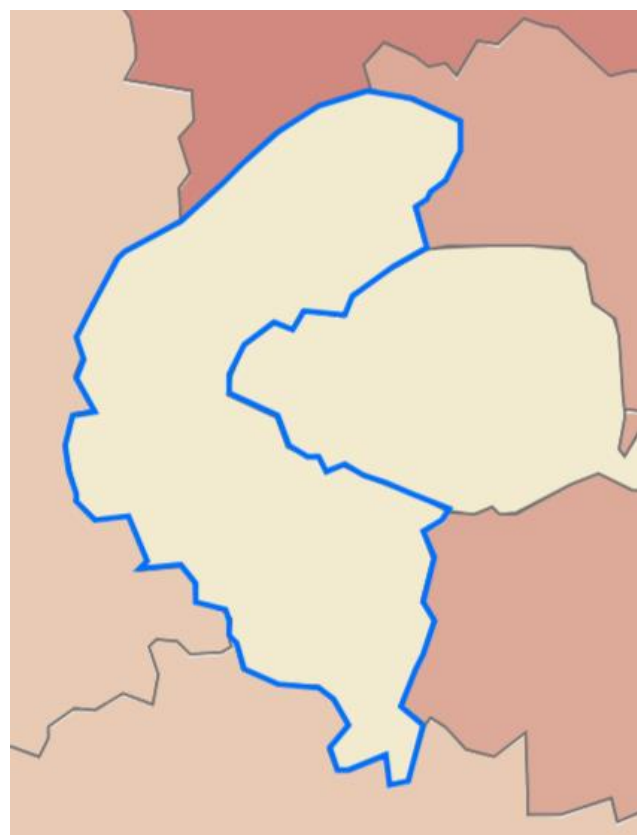


Source : SNDS - PMSI, Insee, Exploitation Santé publique France

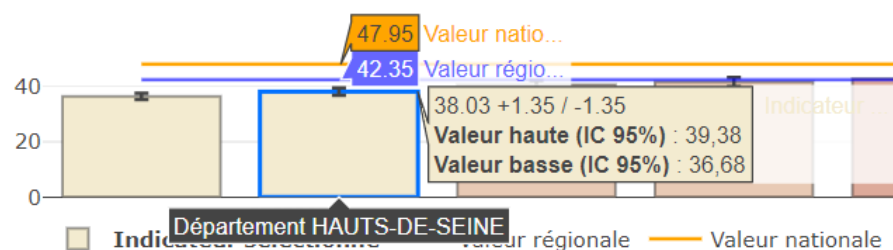
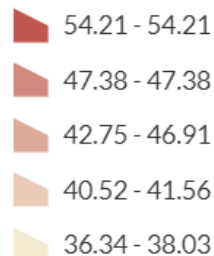
Pathologies

Pathologies de l'appareil respiratoire

Le département des Hauts-de-Seine



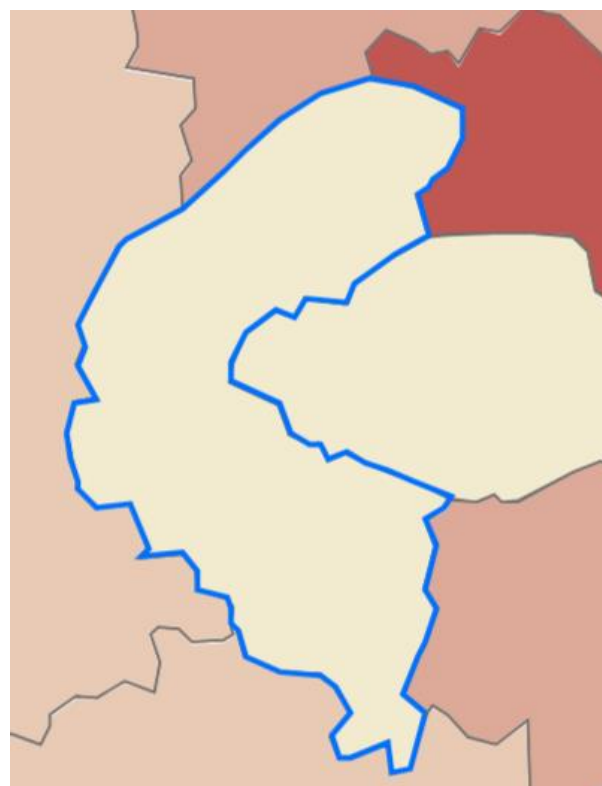
Taux standardisé de mortalité par maladies de l'appareil respiratoire, période 2013-2017 (pour 100 000)



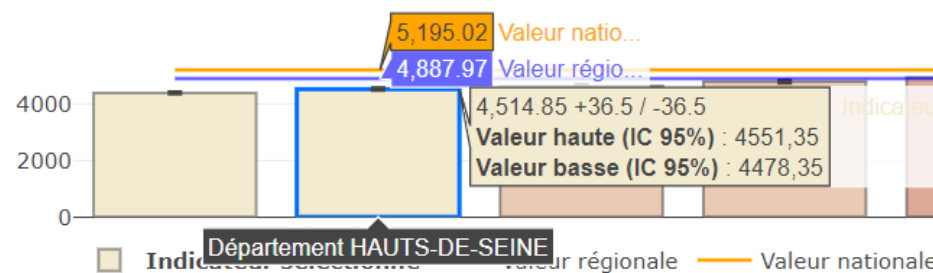
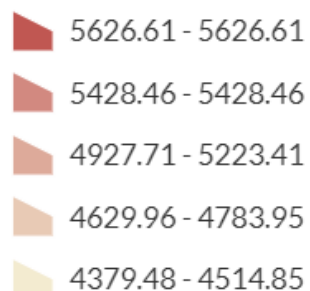
Pathologies

Pathologies de l'appareil respiratoire

Le département des Hauts-de-Seine



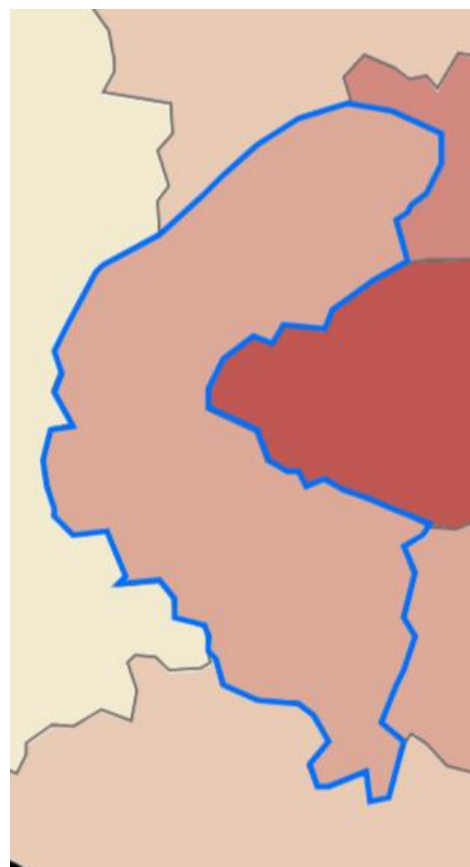
Taux standardisés de personnes prises en charge pour maladies respiratoires chroniques en 2019 (pour 100 000)



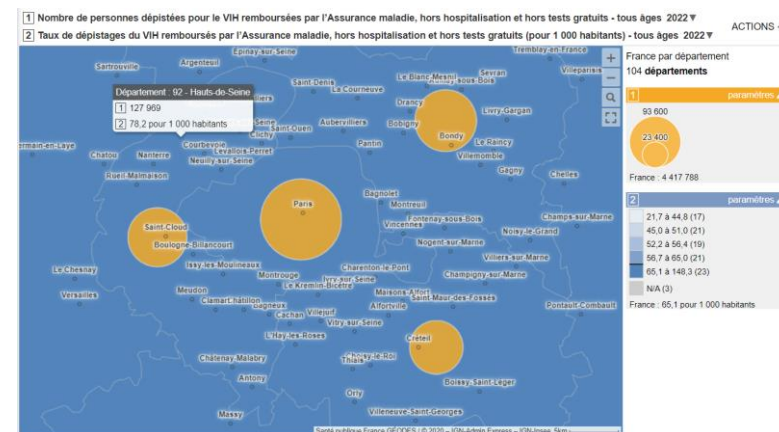
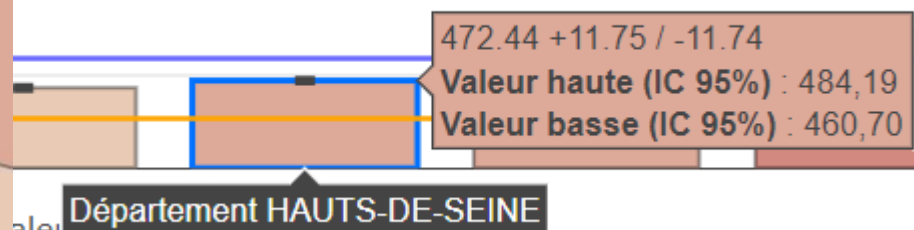
Pathologies

VIH

Le département des Hauts-de-Seine



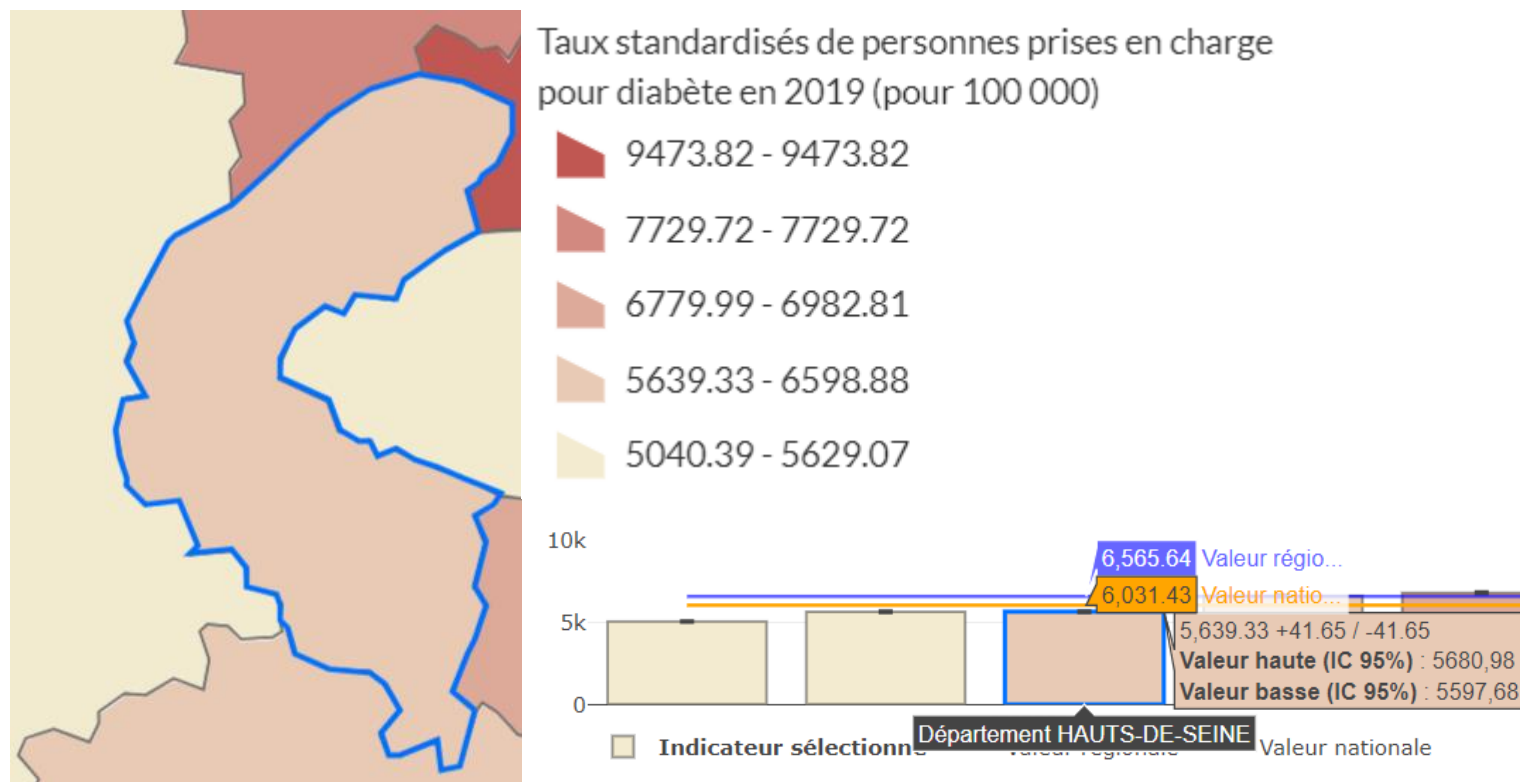
Taux standardisés de personnes prises en charge pour VIH en 2019 (pour 100 000)



Pathologies

Diabète

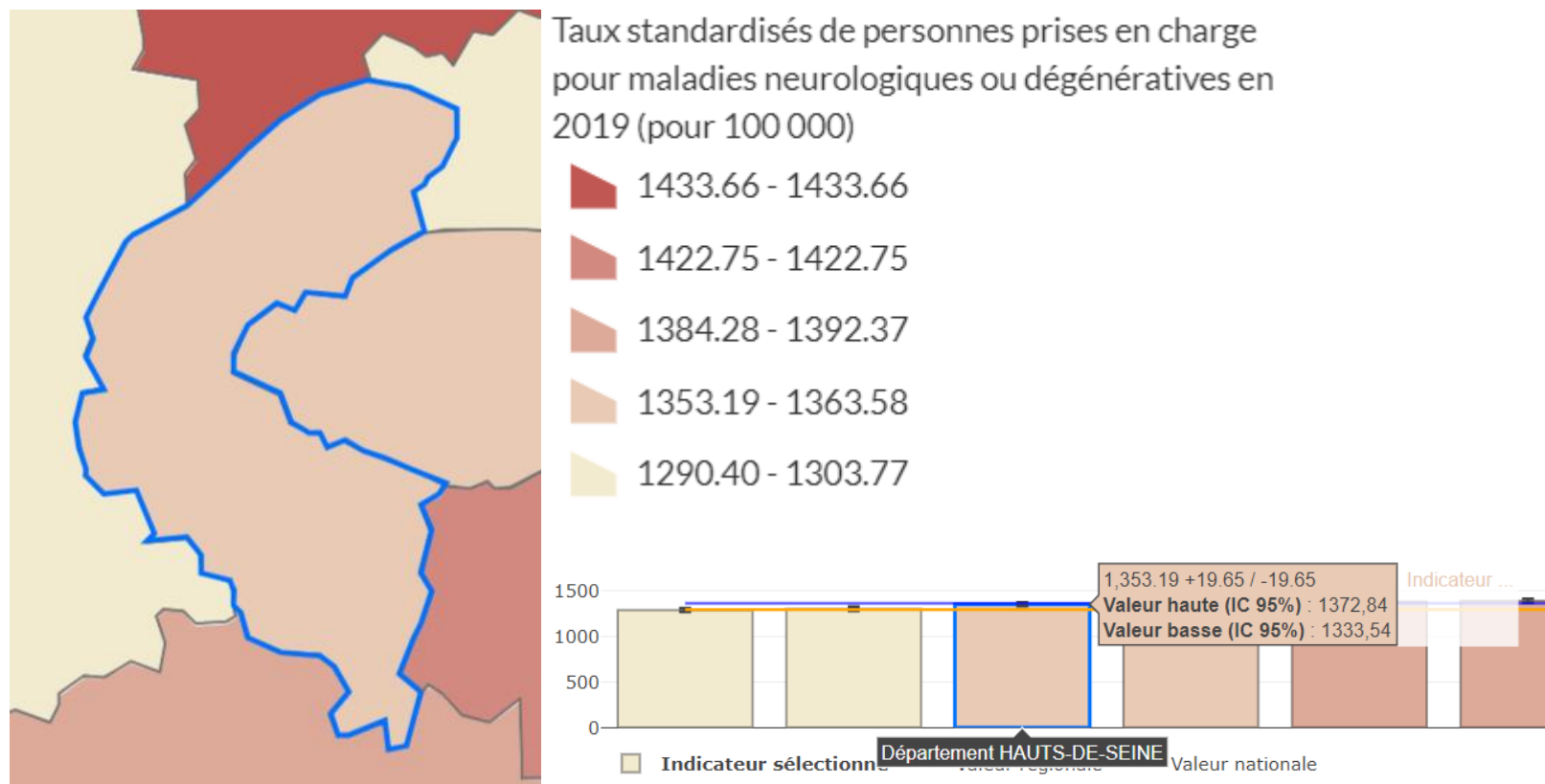
Le département des Hauts-de-Seine



Pathologies

Maladies neurologiques

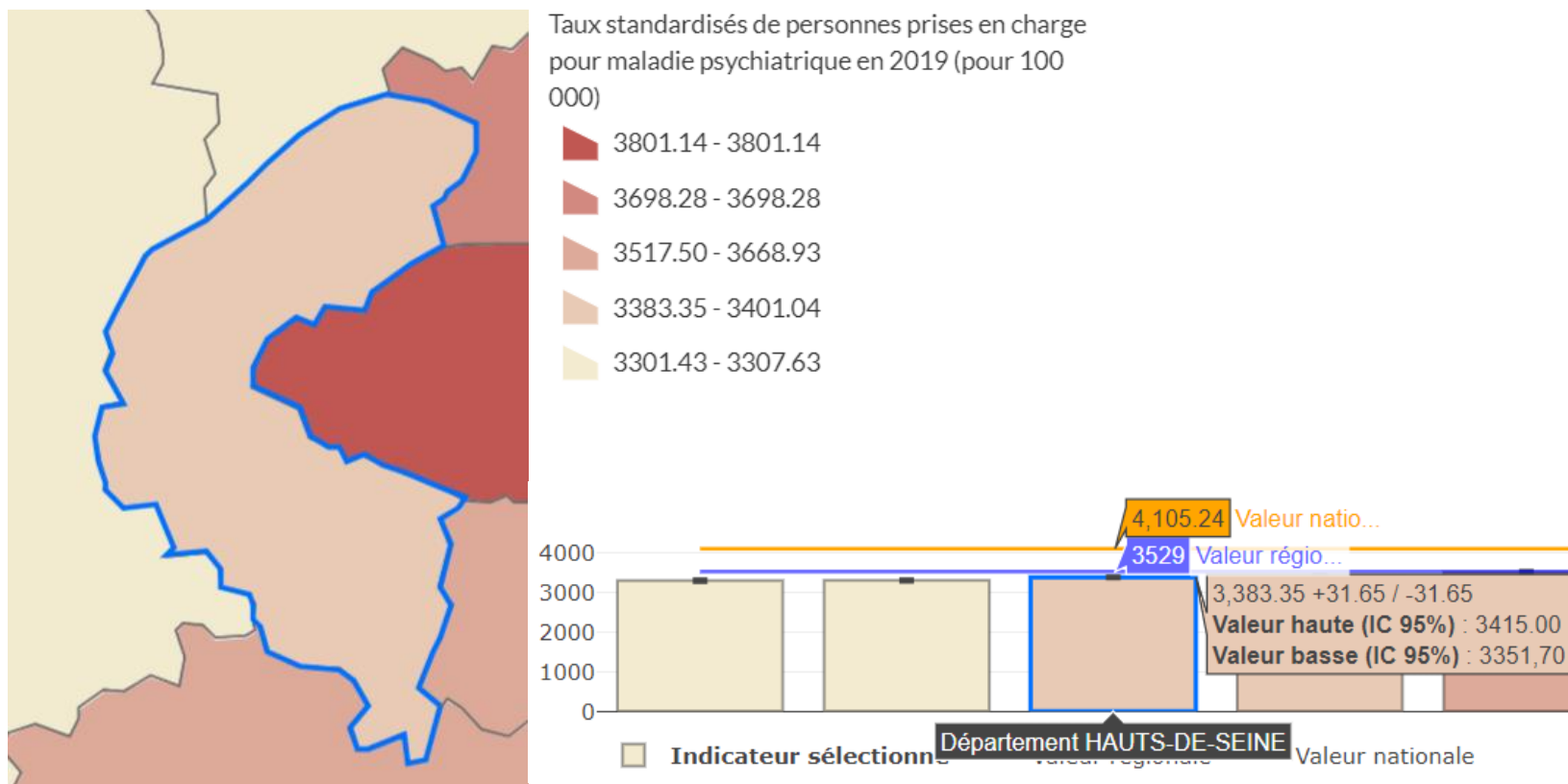
Le département des Hauts-de-Seine



Pathologies

Santé mentale

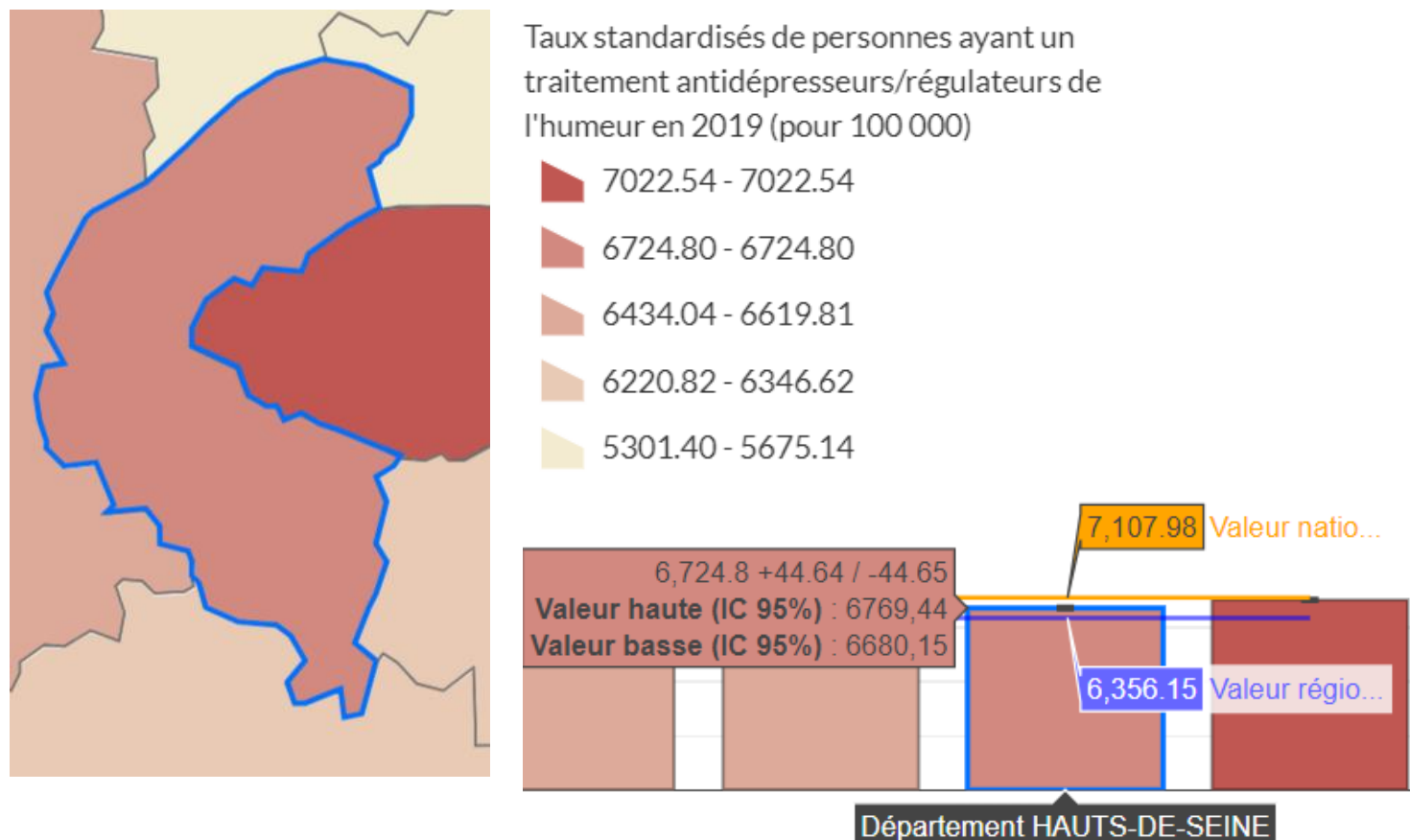
Le département des Hauts-de-Seine



Pathologies

Santé mentale

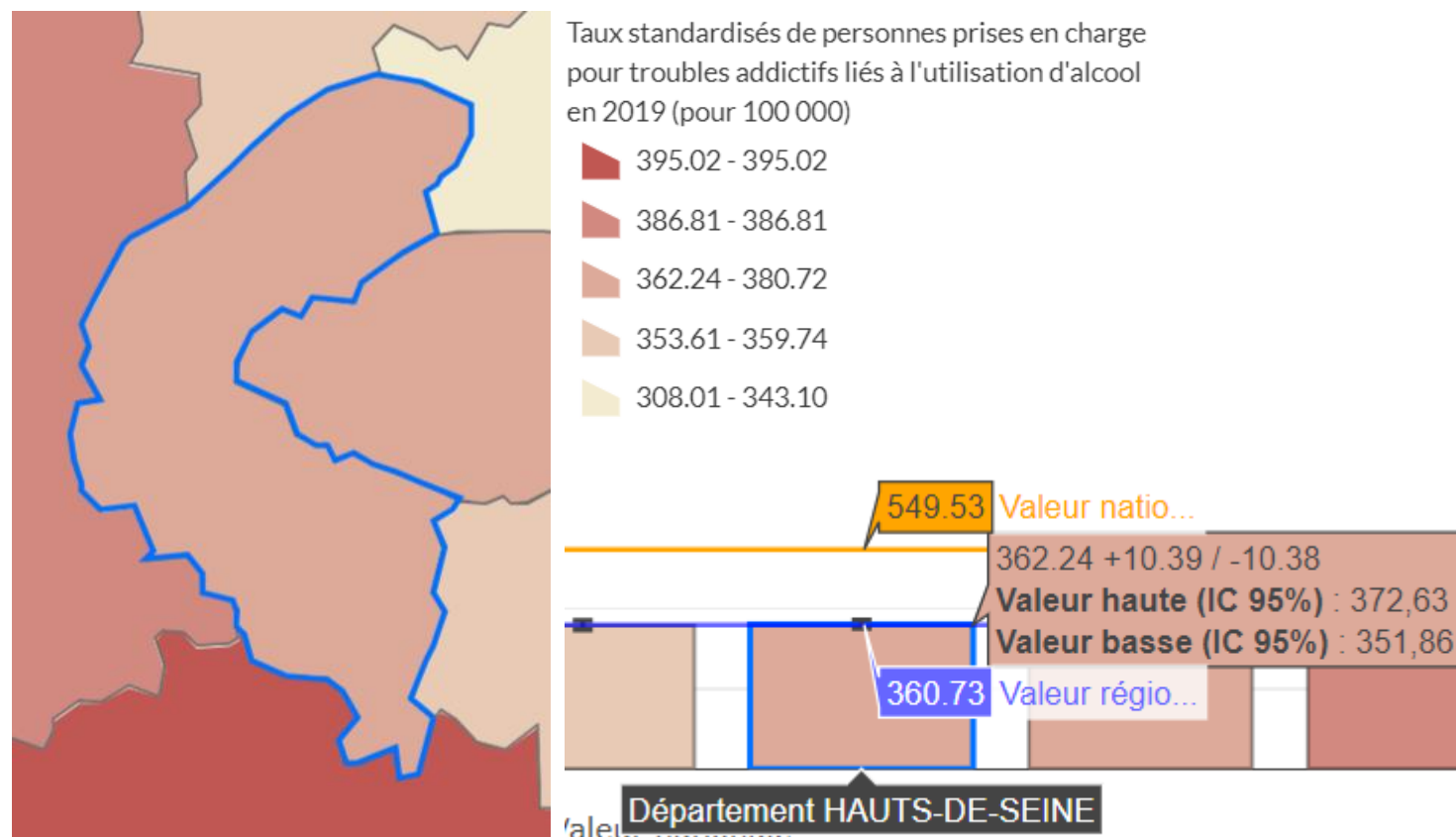
Le département des Hauts-de-Seine



Comportements en lien avec la santé

Alcool

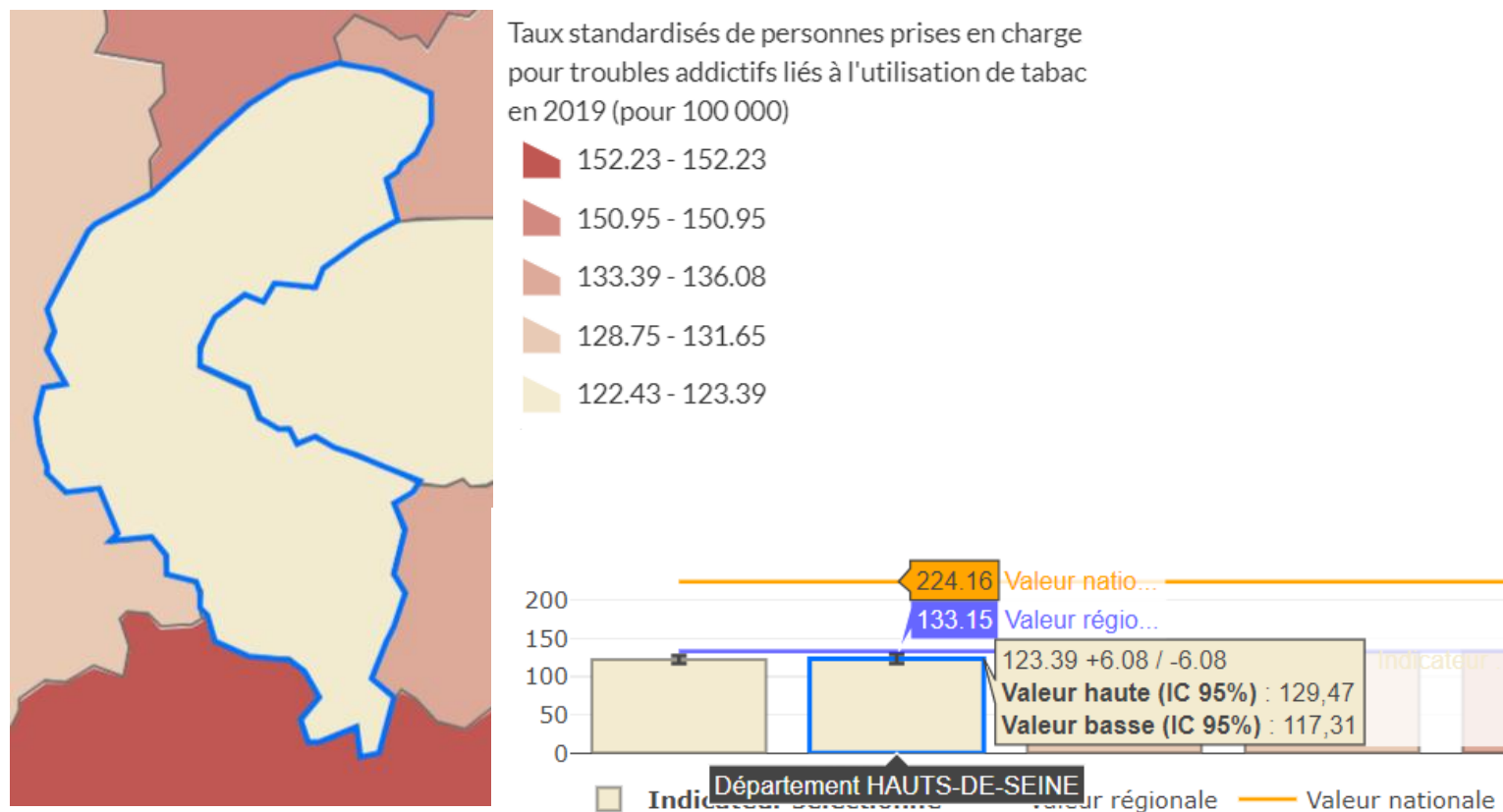
Le département des Hauts-de-Seine



Comportements en lien avec la santé

Tabac

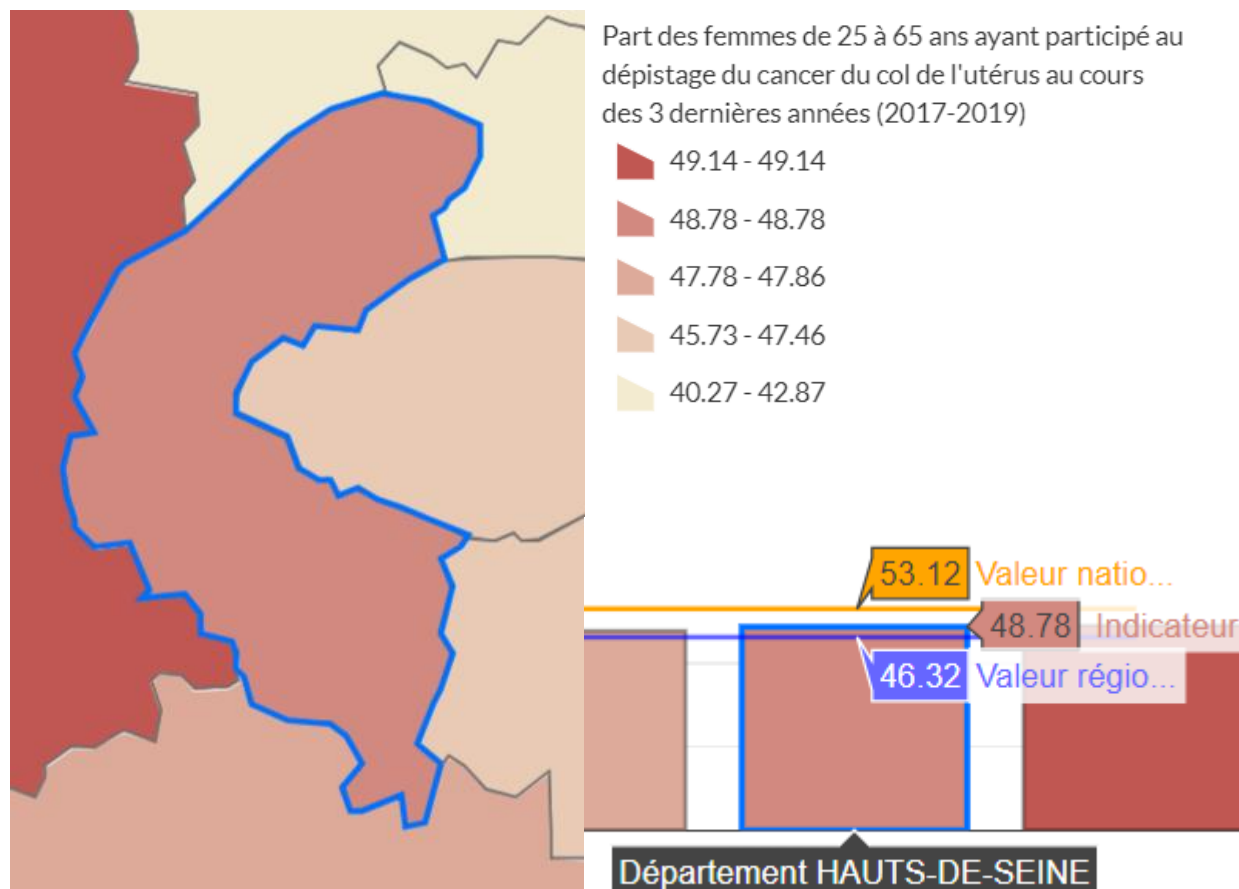
Le département des Hauts-de-Seine



Comportements en lien avec la santé

Dépistage et prévention

Le département des Hauts-de-Seine



Vaccination et dépistage	HdS	IDF
Taux de participation au dépistage organisé du cancer du colon 2020-2021(DO)	29%	32%
Taux de participation au dépistage organisé du cancer du sein 2020-2021 (DO)	33%	37%
Taux de vaccination DTPolio – Rappel (DO)	87%	89%
Taux de vaccination Coqueluche Rappel (DO)	86%	88%
Taux de vaccination ROR - Au moins une dose (DO)	99%	99%
Taux de vaccination Hépatite B (DO)	94%	92%
Taux de rappel COVID sur population éligible	82%	79%

Etat de santé

Etat de santé par tranche d'âge : 0 à 1 an

Carte 2. Taux de MIN (2016-2020) dans les départements franciliens

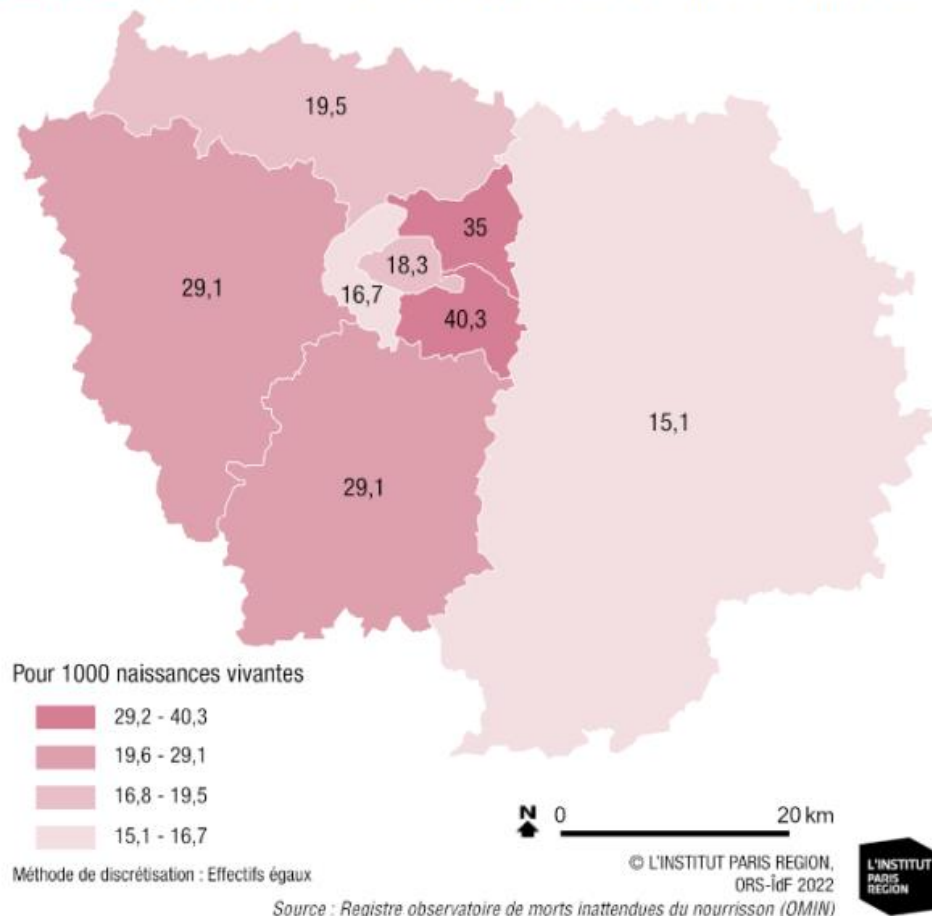
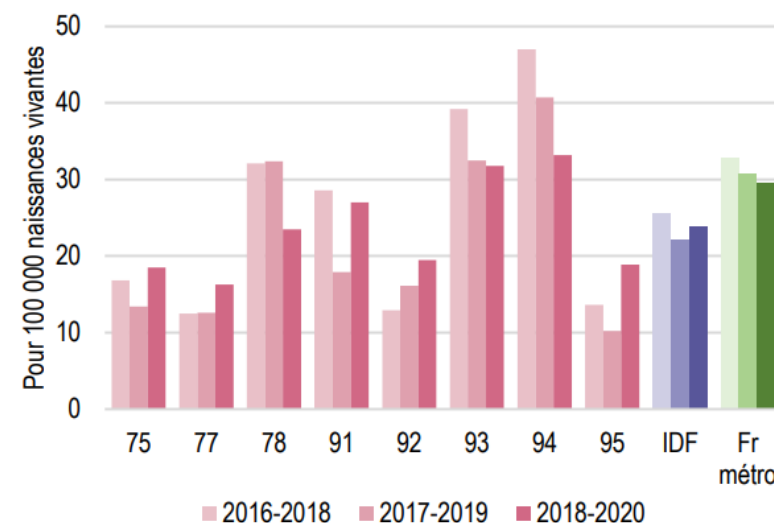


Figure 2. Évolution du taux de décès de MIN entre 2016 et 2020



Source : le registre OMIN

Etat de santé

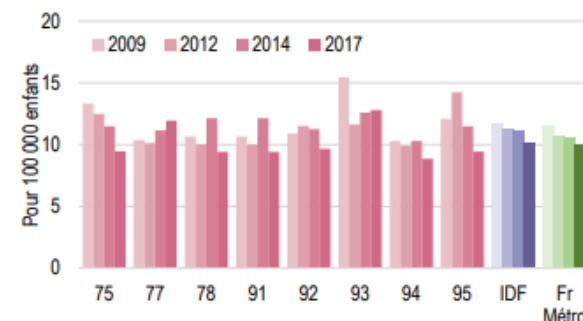
Etat de santé par tranche d'âge : 1 à 14 ans

Tableau 1. Mortalité chez les 1-14 ans entre 2008 et 2017

	Nombre de décès	Taux comparatif de mortalité 2008-2017 dans les groupes d'âge (en année)				
		1-14 ans	1-14	1-4	5-9	10-14
75	339	11,5	17,1	9,2	9,3	
77	296	10,9	17,4	7,9	8,7	
78	283	10,4	15,2	7,4	9,5	
91	237	9,7	14,1	8,5	7,3	
92	301	10,4	15,2	8,7	8,3	
93	430	13,0	21,7	8,6	10,4	
94	239	9,6	15,4	8,0	6,4	
95	274	11,2	18,5	8,4	8,2	
IDF	2 399	10,9	17,0	8,4	8,6	
Fr métro	11 642	10,8	16,6	7,9	9,0	

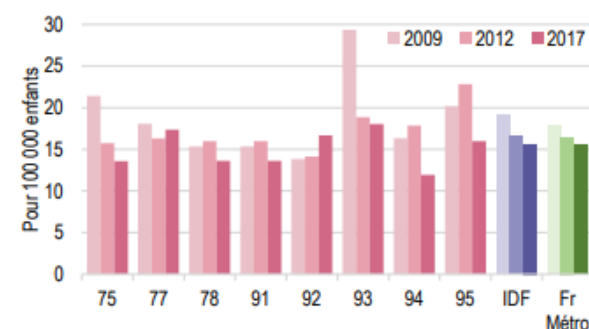
Source : Inserm - CépiDC, Outil de Calcul OR2S

Figure 2. Évolution de la mortalité des 1-14 ans dans les départements franciliens



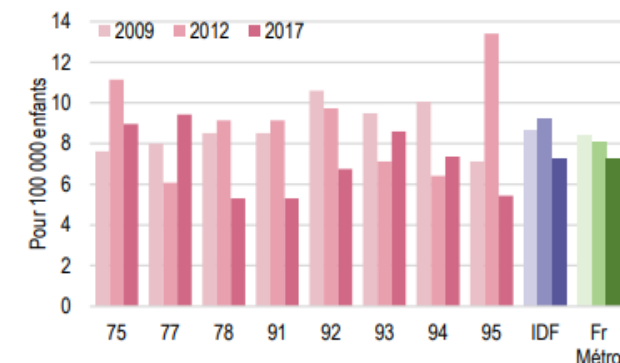
Source : Inserm - CépiDC, Outil de Calcul OR2S

Figure 3. Évolution de la mortalité des 1-4 ans dans les départements franciliens entre 2008 et 2017



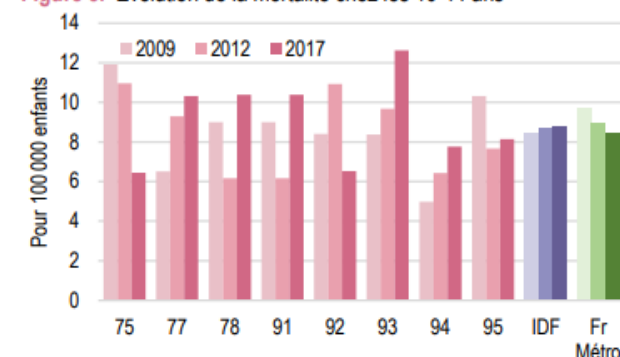
Source : Inserm - CépiDC, Outil de Calcul OR2S

Figure 4. Évolution de la mortalité chez les 5-9 ans entre 2010 et 2017



Source : Inserm - CépiDC, Outil de Calcul OR2S

Figure 5. Évolution de la mortalité chez les 10-14 ans

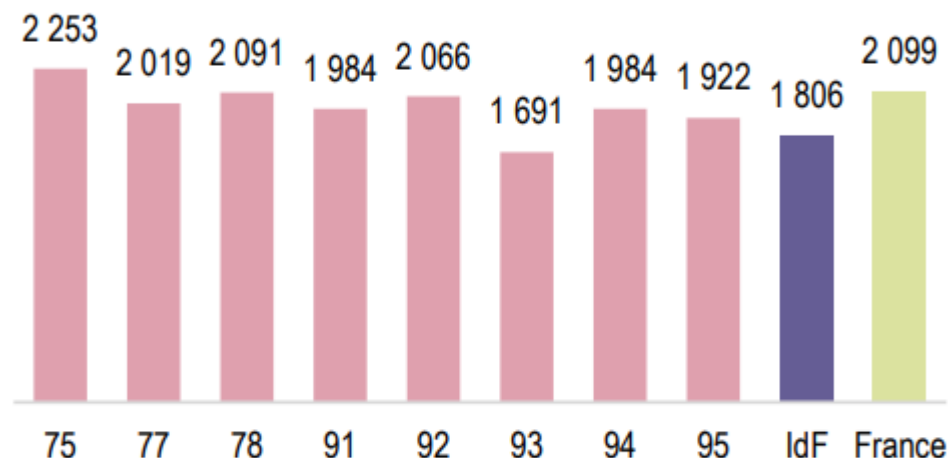


Source : Inserm - CépiDC, Outil de Calcul OR2S*Données lissées sur 3 ans

Etat de santé

Etat de santé par tranche d'âge : 15 à 24 ans

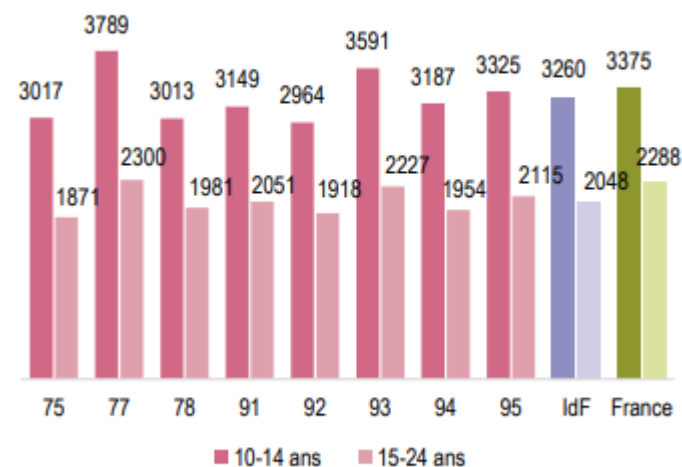
Figure 5. Maladies psychiatriques* chez les jeunes de 15-24 ans par département en 2019 (taux p.100 000)



Source : SNDS, cartographie des pathologies Cnam G8 pour 2019, exploitation ORS Île-de-France

* ALD, hospitalisations pour motif psychiatrique et délivrance de médicaments psychotropes

Figure 13. Prévalence des maladies respiratoires chroniques* (hors mucoviscidose) en 2019 chez les jeunes de 10-14 ans et 15-24 ans, taux pour 100 000



Source : SNDS, cartographie des pathologies Cnam G8 pour 2019, exploitation ORS Île-de-France

* ALD, hospitalisations, médicaments

Etat de santé

Etat de santé par tranche d'âge : plus de 80 ans

Tableau 1. Hospitalisations et décès par chutes pour les personnes âgées, par département, Île-de-France

Département	Hospitalisations pour chutes				Décès par chutes	
	2019	2015	2013-2017	2008-2012		
	N (80 ans+)	% sur les hospitalisations totales (80 ans+)	Taux standardisés* 60 ans + (sur 100 000)	Taux standardisés* 60 ans + (sur 100 000)	N 80 ans + (moy/an)	Taux standardisés* 80 ans + (sur 100 000)
Paris	3 045	12,5 %	712	548	155,8	143
Seine-et-Marne	2 261	19,2 %	1 131	991	66,2	126
Yvelines	1 403	10,1 %	576	491	81,6	124
Essonne	1 816	14,9 %	887	766	67,4	126
Hauts-de-Seine	1 746	10,5 %	601	497	108,8	140
Seine-Saint-Denis	843	8,2 %	454	306	56,4	109
Val-de-Marne	1 582	11,6 %	685	481	86,8	138
Val d'Oise	761	8,2 %	446	380	53,4	119
Île-de-France	13 457	12,0 %	689	555	676,4	131
France métro.	141 742	16,8 %	1 038	840	6 082,6	158

* Standardisation sur âge : Population française, Insee, RP 2016

Source : SNDS, PMSI-MCO 2019 et 2015

Tableau 3. Prévalence estimée de maladies neuro-dégénératives pour les 90 ans ou plus, par département, Île-de-France, 2019

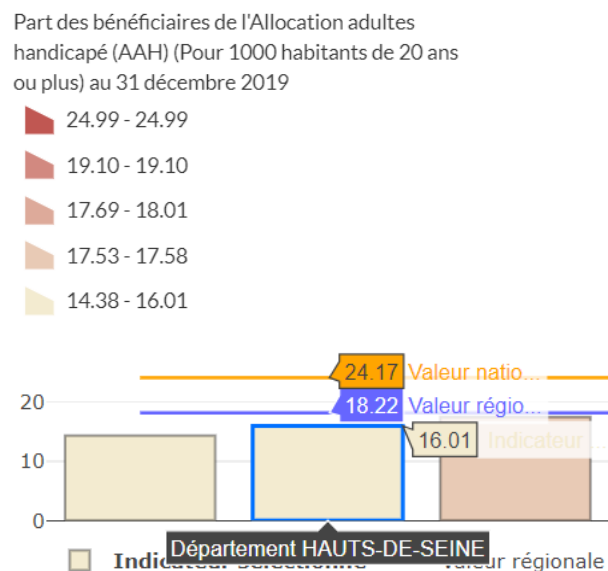
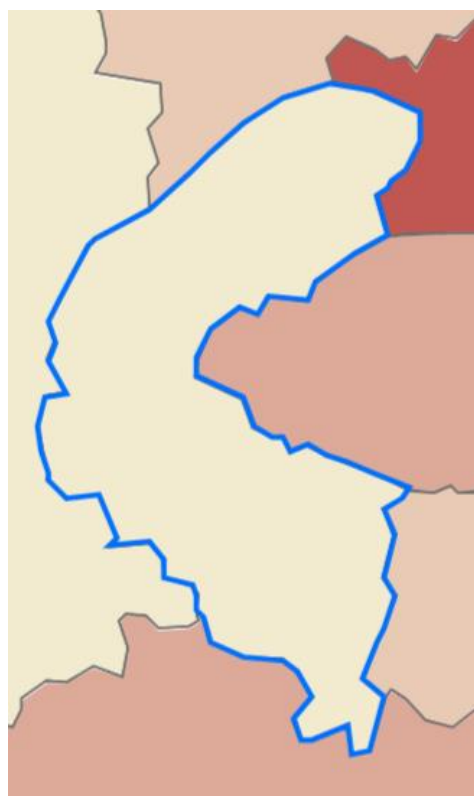
90 ans ou plus	Alzheimer	Autres démences	Parkinson
Paris (75)	17,7 %	9,8 %	2,8 %
Seine-et-Marne (77)	18,6 %	9,6 %	2,5 %
Yvelines (78)	14,8 %	10,4 %	2,5 %
Essonne (91)	19,2 %	10,8 %	2,5 %
Hauts-de-Seine (92)	16,2 %	10,9 %	2,6 %
Seine-Saint-Denis (93)	15,3 %	10,2 %	2,0 %
Val-de-Marne (94)	18,3 %	10,0 %	2,5 %
Val d'Oise (95)	16,5 %	10,5 %	2,6 %
Île-de-France	17,1 %	10,3 %	2,6 %

Source : Cartographie des pathologies de l'Assurance Maladie

Etat de santé

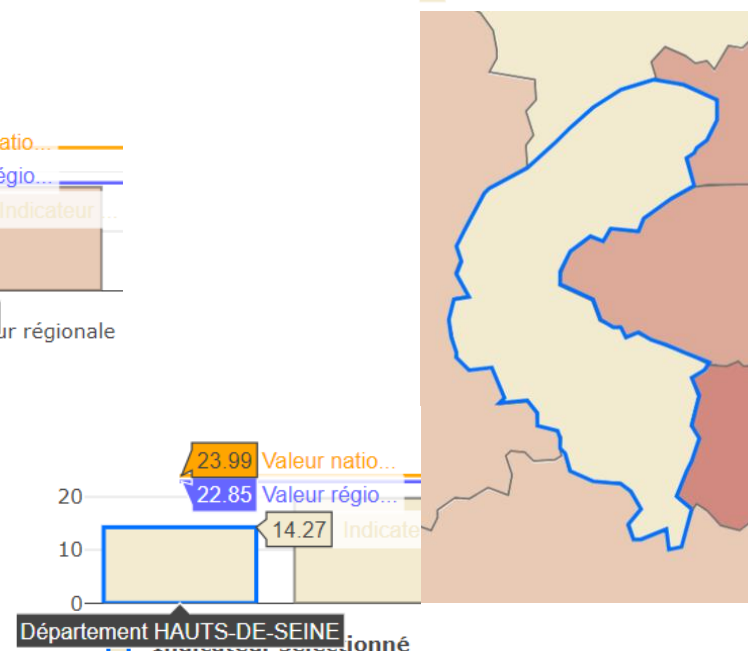
Santé des personnes en situation de handicap

Le département des Hauts-de-Seine



Part des bénéficiaires de l'Allocation d'éducation de l'enfant handicapé (AEEH) (calculé pour 1000 habitants de moins de 20 ans) au 31 décembre 2019

- 28.20 - 28.20
- 25.19 - 25.19
- 23.73 - 24.86
- 23.17 - 23.32
- 14.27 - 19.70



Démographie médicale

Médecins généralistes

- **Une offre de soins ambulatoire importante mais des professions en difficulté, une répartition inégale sur le département**
- Dans les Hauts de Seine, **46% des médecins généralistes ont 60 ans et plus**, dans la moyenne régionale
- Un nouveau zonage qui fait apparaître le déficit de médecins
- 96% des franciliens résident en zone sous dense 62.4% en ZIP, 33.9% en ZAC
- Une grande partie du département en ZIP et ZIP+
- 10% des assurés dans les Hauts de Seine n'ont pas accès à un médecin traitant (dont 13% de plus de 16 ans, 6.7% de plus de 70 ans vs dans les Hauts de Seine),

Focus population consommande <u>sans médecin traitant</u> (Source : DCGDR)	HdS	IDF
Population consommande +16 ans	152 152 (13%)	1 123 931 (12,7%)
Population consommande +70 ans	10 552 (6,7%)	70 169 (6,1%)
Population consommande +16 ans et bénéficiant de la CSS	10 140 (0,9%)	121 275 (1,4%)
Population consommande +16 ans en ALD	11 023 (0,9%)	87 264 (1%)

Démographie médicale

Données au 31/08/2022, patientèle des Hauts de Seine en pourcentage			
Commune	65 ans et + avec MT	ALD avec MT	CSS avec MT
ANTONY	97,9%	98,6%	88,1%
ASNIERES SUR SEINE	96,1%	98,0%	89,5%
BAGNEUX	97,2%	98,9%	90,6%
BOIS COLOMBES	97,6%	99,0%	91,1%
BOULOGNE BILLANCOURT	96,3%	98,7%	90,8%
BOURG LA REINE	97,4%	98,8%	89,7%
CHATENAY MALABRY	97,9%	98,9%	90,0%
CHATILLON	97,6%	98,9%	89,4%
CHAVILLE	97,9%	98,7%	89,1%
CLAMART	97,2%	98,8%	91,8%
CLICHY	95,6%	98,4%	92,3%
COLOMBES	96,7%	98,2%	88,4%
COURBEVOIE	96,4%	98,2%	89,6%
FONTENAY AUX ROSES	97,8%	99,3%	90,5%
GARCHES	97,3%	99,0%	91,3%
GENNEVILLIERS	96,9%	98,8%	93,0%
ISSY LES MOULINEAUX	97,0%	98,7%	91,9%
LA GARENNE COLOMBES	97,8%	99,1%	89,3%
LE PLESSIS ROBINSON	98,5%	98,8%	93,1%
LEVALLOIS PERRET	96,9%	98,7%	89,5%
MALAKOFF	97,4%	98,8%	89,5%
MARNES LA COQUETTE	96,6%	99,5%	79,3%
MEUDON	97,9%	98,8%	89,6%
MONTRouGE	98,1%	98,9%	92,7%
NANTERRE	95,6%	98,0%	86,4%
NEUILLY SUR SEINE	95,2%	98,2%	92,2%
PUTEAUX	95,8%	98,6%	92,0%
RUEIL MALMAISON	97,8%	99,0%	90,2%
SAINT CLOUD	97,0%	98,3%	92,2%
SCEAUX	97,1%	99,0%	90,4%
SEVRES	97,2%	98,3%	89,3%
SURESNES	97,5%	98,9%	91,2%
VANVES	97,9%	98,8%	93,3%
VAUCRESSON	97,4%	98,8%	92,2%
VILLE D AVRAY	97,5%	98,9%	86,0%
VILLENEUVE LA GARENNE	97,4%	98,9%	89,3%
TOTAL DEPARTEMENTAL	96,9%	98,6%	90,0%

Démographie médicale

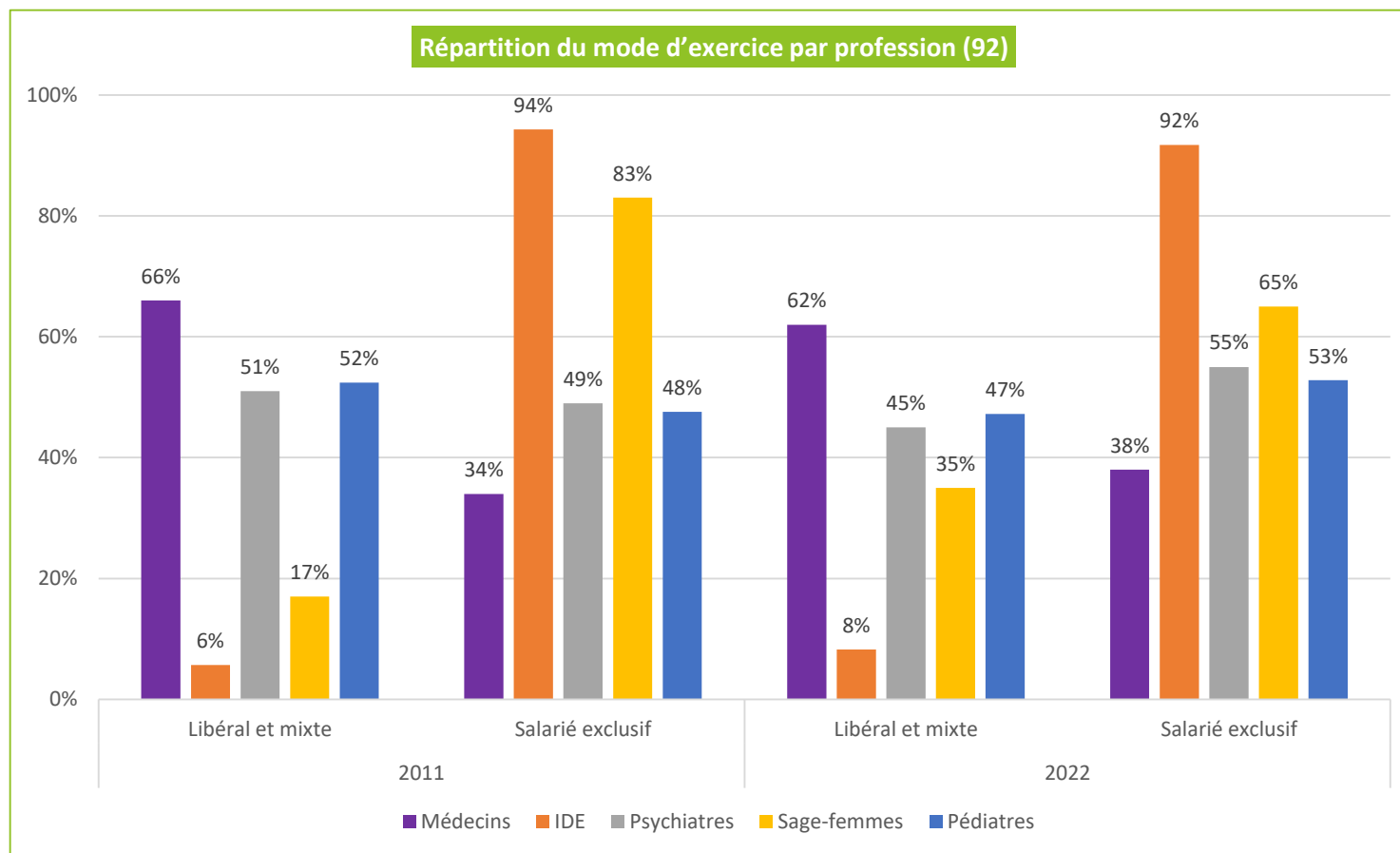
Démographie des médecins généralistes par commune							
Commune d'exercice	Effectifs au 01/01/2022	avec activité	Installations	Départs	Effectifs au 01/07/2022	avec activité	Évolution entre les deux périodes
Antony	64	62	1	5	61	58	↘
Asnières-sur-Seine	46	46	1	3	45	44	↘
Bagneux	15	15	1	0	16	16	↗
Bois-Colombes	18	17	2	0	19	19	↗
Boulogne-Billancourt	135	129	5	9	133	125	↘
Bourg-la-Reine	20	19	3	1	21	21	↗
Châtenay-Malabry	15	15	0	0	15	15	→
Châtillon	26	26	0	3	24	23	↘
Chaville	16	16	0	0	16	16	→
Clamart	30	30	4	0	34	34	↗
Clichy	31	31	1	0	32	32	↗
Colombes	45	43	5	6	44	42	↘
Courbevoie	52	52	0	2	50	50	↘
Fontenay-aux-Roses	10	10	1	0	11	11	↗
Garches	8	8	1	0	9	9	↗
Gennevilliers	32	32	1	1	32	32	→
Issy-les-Moulineaux	47	47	0	1	46	46	↘
La Garenne-Colombes	11	11	1	0	13	12	↗
Le Plessis Robinson	27	26	2	2	26	26	↘
Levallois-Perret	48	46	2	3	46	45	↘
Malakoff	12	12	0	0	12	12	→
Marnes la Coquette	0	0	0	0	0	0	→
Meudon	29	29	1	2	28	28	↘
Montrouge	33	32	2	1	33	33	→
Nanterre	36	36	2	2	36	36	→
Neuilly-sur-Seine	62	62	2	3	62	61	→
Puteaux	29	28	1	3	28	26	↘
Rueil-Malmaison	51	51	0	3	49	48	↘
Saint-Cloud	19	18	0	0	19	18	→
Sceaux	16	15	0	3	13	12	↘
Sèvres	15	14	0	1	14	13	↘
Suresnes	31	31	2	0	35	33	↗
Vanves	17	16	1	2	16	15	↘
Vaucresson	5	5	0	0	5	5	→
Ville-d'Avray	5	5	0	0	5	5	→
Villeneuve-la-Garenne	9	9	0	1	8	8	↘
TOTAL MOUVEMENTS	1 065	1 044	42	57	1 056	1 029	↘

Démographie médicale

Effectifs des PS	Effectifs en 2011	Effectifs en 2022	HdS Evolution	IDF en 2011	IDF en 2022	IDF Evolution
Médecins généralistes	1 794	1 826	1,8%	14 403	14 304	-0,7%
IDE	10 843	12 417	15%	85 307	101 199	19%
Psychiatres	350	349	0%	4 138	4 255	2,8%
Sage-femmes	413	564	36,5%	2 877	3 787	32%
Pédiatres	269	286	6,3%	1 959	2 336	19,2%
Manipulateurs radio (MERM)	835	781	-6%	5 903	6 015	1,9%
Gynécologues Obstétriciens*				14 403	14 304	-0,7%

Densité des PS	Densité en 2011	Densité en 2022	HdS Evolution	IDF en 2011	IDF en 2022	IDF Evolution
Médecins généralistes	113,4	111,1	-2%	121,5	115,4	-5%
IDE	685,6	785,1	15%	719,7	853,8	19%
Psychiatres	22,1	21,3	-4%	34,9	34,5	-1%
Sage-femmes	90,6	122,7	35%	85	111,5	31%
Pédiatres	86,7	92,7	7%	83,9	97,5	16%
Manipulateurs radio (MERM)	366	421	15,2%	356	408	14,6%
Gynécologues Obstétriciens*				121,5	115,4	-5%

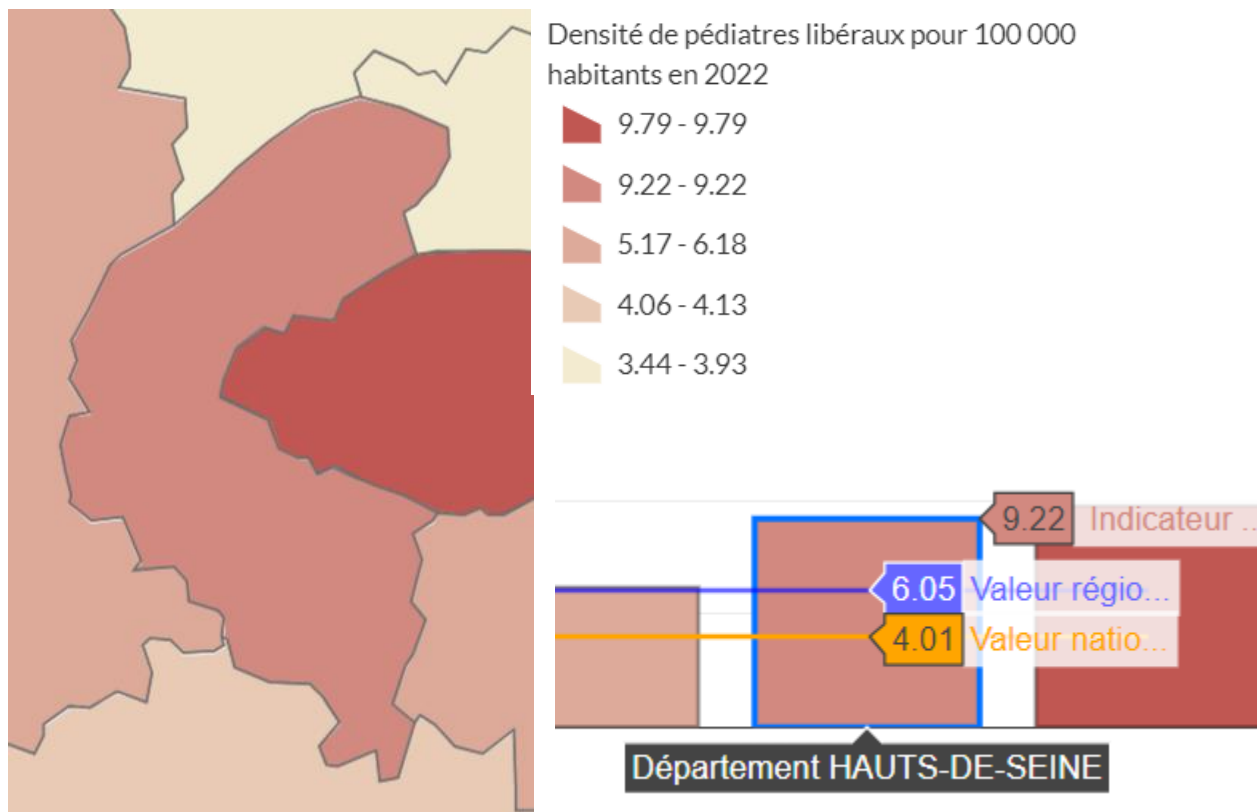
Démographie médicale



Démographie médicale

Pédiatres

Le département des Hauts-de-Seine



Démographie médicale

Médecins spécialistes

Démographie des spécialistes par commune							
Commune d'exercice	Effectifs au 01/01/2022	avec activité	Installations	Départs	Effectifs au 01/07/2022	avec activité	Évolution entre les deux périodes
Antony	200	193	12	18	195	187	↘
Asnières-sur-Seine	39	38	5	4	40	39	↗
Bagneux	9	7	0	1	7	6	↘
Bois-Colombes	10	9	2	1	10	10	→
Boulogne-Billancourt	197	189	18	9	205	198	↗
Bourg-la-Reine	38	38	5	2	41	41	↗
Châtenay-Malabry	13	13	0	1	12	12	↘
Châtillon	21	20	0	1	20	19	↘
Chaville	12	12	0	1	15	11	↗
Clamart	40	39	2	1	41	40	↗
Clichy	33	32	4	0	36	36	↗
Colombes	40	37	1	5	37	33	↘
Courbevoie	90	85	8	6	92	87	↗
Fontenay-aux-Roses	14	14	2	0	17	16	↗
Garches	23	22	3	5	21	20	↘
Gennevilliers	13	11	0	2	10	9	↘
Issy-les-Moulineaux	49	44	4	1	51	47	↗
La Garenne-Colombes	48	47	2	1	48	48	→
Le Plessis Robinson	11	11	3	0	14	14	↗
Levallois-Perret	72	69	3	5	69	67	↘
Malakoff	24	24	1	1	25	24	↗
Marnes la Coquette	0	0	0	0	0	0	→
Meudon	71	65	6	2	70	69	↘
Montrouge	25	25	0	1	26	24	↗
Nanterre	36	33	0	3	33	30	↘
Neuilly-sur-Seine	294	272	24	23	298	273	↗
Puteaux	36	36	3	1	40	38	↗
Rueil-Malmaison	80	77	5	4	81	78	↗
Saint-Cloud	60	54	2	1	60	55	→
Sceaux	31	31	2	2	33	31	↗
Sèvres	13	13	1	3	11	11	↘
Suresnes	37	37	1	0	38	38	↗
Vanves	15	14	1	2	14	13	↘
Vaucresson	3	3	0	0	3	3	→
Ville-d'Avray	15	14	1	0	16	15	↗
Villeneuve-la-Garenne	4	4	0	0	4	4	→
TOTAL MOUVEMENTS	1 716	1 632	121	107	1 733	1 646	↗

au 1^{er} décembre 2023

Profil des Hauts-de-Seine

46

Démographie médicale

Médecine obstétrique et périnatale

Tendance à la baisse depuis 2019 des gynécologues : -4% entre 2018 et 2021, -2,4% entre 2020 et 2021. 55 % des gynécologues ont plus de 60, 5,8% moins de 40 ans

Nombre de bilans prénataux (Janvier Septembre 2022) (Source Assurance Maladie)

ACTE	NOMBRE DE BENEFICIAIRES	NOMBRE DE FEMMES ENCEINTES	TAUX DE BILANS PRENATAUX
SF 12.6	1 730	14 061	12,3%

Démographie médicale

Nombre de contrats assistants médicaux

38 contrats dans les Hauts-de-Seine dont 30 contrats avec des médecins libéraux

Démographie médicale

Médecine hospitalière

- **Une offre hospitalière très conséquente en capacités et en diversité, globalement dynamique :**
 - Un secteur public à deux facettes :
 - Un CHU, l'APHP, particulièrement présent (Louis Mourier et Beaujon au Nord, Ambroise Paré/Garches au Centre et Bécclère au Sud) ;
 - Une offre publique hors APHP faiblement structurée, et en difficulté financière (Rives de Seine et CASH) avec un point d'alerte sur la capacité de ces hôpitaux à retrouver un équilibre financier durable en dépit des aides en investissement prévues.
 - Un secteur privé à but non lucratif puissant organisé autour de l'hôpital Foch au sein de l'Alliance hospitalière de l'Ouest Parisien.
 - Un secteur privé lucratif très conséquent en parts de marché : cliniques de Neuilly (groupe Hexagone), hôpital privé d'Antony (plus important site d'urgences du département), autres établissements Ramsay-GDS), avec des opérations de recomposition en cours. Pour mémoire, un établissement non conventionné (Hôpital Américain).
 - Un GHT sans cohérence géographique, ni parcours patients. Des coopérations engagées avec des ES hors GHT publics ou privés : CASH/CHRDS/ Foch et CH 4 Villes avec AP Ambroise Paré.
 - Psychiatrie : De nombreux centres hospitaliers spécialisés, structurés au sein du GHT Psy sud. Des tensions démographiques fortes.
- **De très importantes opérations de recomposition de l'œuvre, fortement aidées par l'Etat dans le cadre du Ségur de la santé.**
 - Campus Hospitalo-Universitaire Saint-Ouen Grand Paris Nord (740 M€ / 175 M€)
 - Nouveau Garches – Ambroise Paré (334 M€ / 53 M€) Accueil des activités de Raymond Poincaré
 - CASH de Nanterre (155 M€ /) Reconstruction du site sanitaire + Papatriement de la psychiatrie EPS Roger Prévot
 - Reconstruction du site Marie Lannelongue (groupe Saint Joseph)
 - Hôpital Franco-Britannique (112 M€ / 22 M€) Regroupement sur un site unique et redimensionnement capacitaire
 - CH Rives de Seine (45 M€ / 17 M€) Rénovation du site gériatrique de Puteaux
 - Hôpital Suisse (2,9 M€ / 0,42 M€) Rénovation et extension du site
 - Hôpital Départemental Stell (26 M€ / 7,5 M€) Développement du plateau de rééducation et développement des places d'HdJ
 - Hôpital Foch (53,3 M€ / 9,5 M€) Développement du capacitaire en soins critiques et ambulatoire & Rénovation des urgences et de la psychiatrie

Démographie médicale

Médecine hospitalière

Offre sanitaire – établissements de santé	Hauts-de-Seine	IDF
Nb d'établissements de santé	79	488
Dont secteur public	20	116
Dont secteur privé	59	372
Nb de séjours en Médecine/chirurgie/obstétrique (hors séances)	237 085 (8%)	3 154 367
Nb de journées de SSR	720 751 (11%)	6 399 026
Nb de journées de psychiatrie réalisées au sein des ES	385 751 (9%)	4 084 092
Nb de passages aux urgences sans hospitalisation***	309 740	2 411 457
Nb de passages aux urgences avec hospitalisation***	68 179	562 306

Projet Régional de Santé 3

Axe 1. Construire une culture de la prévention et développer le pouvoir d'agir des citoyens

Axe	N° indicateur	Intitulé	Maille départementale	Niveau IDF 2023	Niveau 92 2023	Objectif 2028
Axe 1	Indicateur 1	Nombre de dépistages VIH réalisés par les structures de prévention publique et évolution du taux de prévalence VIH francilien	Non			
	Indicateur 2	Nombre de partenariats engagés avec les Conseils départementaux dans la diminution de la mortalité périnatale	Oui	3		8
	Indicateur 3	Part des femmes enceintes ayant effectué les trois échographies de suivi aux dates recommandées	Oui	80,9% (2022)		90%
	Indicateur 4	Nombre d'enfants de 3 à 12 ans bénéficiaires d'un programme de compétences psycho-sociales d'ici 2028	Non			

Projet Régional de Santé 3

Axe 2. Construire des parcours de santé lisibles, fluides et qui répondent aux besoins des patients

Axe	N° indicateur	Intitulé	Maille départementale	Niveau IDF 2023	Niveau 92 2023	Objectif 2028
Axe 2	Indicateur 5	Evolution de la file active moyenne des DAC par territoire de coordination	Oui	31 000		35 000 – 40 000
	Indicateur 6	Nombre de structures / établissements disposant d'organisations permettant la prise en charge personnalisée des femmes enceintes socialement vulnérables	Oui	5		10
	Indicateur 7	Evolution du taux de mortalité infantile	Oui		2,9 (2021)	Baisse
	Indicateur 8	Evolution du taux de dépistage pour chacun des 3 principaux cancers : cancer du sein, cancer du col de l'utérus et cancer colorectal	Oui			
	Indicateur 9	Evolution de la part des hospitalisations prolongées (>6 mois) en psychiatrie	Oui	3,4%		< 2%
	Indicateur 10	Taux d'hospitalisations en urgence des patients souffrant de troubles psychiatriques sévères	Oui			
	Indicateur 11	Taux d'évolution du nombre de mesures de soins sans consentement	Oui			
	Indicateur 12	Nombre d'aidants accompagnés par des plateformes de répit	Oui	4 387 (2021)		9 000
	Indicateur 13	Nombre d'usagers de crack engagés dans un parcours de soins et sortis de la rue	Non			

Projet Régional de Santé 3

Axe 3. Partir des besoins des territoires et des usagers pour garantir une offre de soins accessible, adaptée et de qualité

Axe	N° indicateur	Intitulé	Maille départementale	Niveau IDF 2023	Niveau 92 2023	Objectif 2028
Axe 3	Indicateur 14	Nombre de dossiers en file active annuelle qui ont un cercle de soins avec au moins 2 professionnels + 1 organisation (c'est-à-dire 2 professionnels d'entités différentes) à partir de e parcours	Oui	15 522		60 000
	Indicateur 15	Nombre de médecins inscrits sur la plateforme « Service d'accès aux soins » (SAS)	Oui	758		8 000
	Indicateur 16	Augmentation du taux d'hospitalisation direct des patients de plus de 75 ans (hors passage par un SAU)	Oui	5 % (2022)	6,1%	10%
	Indicateur 17	Evolution du nombre de passages annuels aux urgences, dont + de 75 ans	Oui	4 428 972 530 763		Diminution avec focus de – 5% pers. de + de 75 ans
	Indicateur 18	Augmentation du nombre de solutions installées pour les personnes handicapées dans les ESMS (plan de rattrapage), enfants et adultes	Oui	56 217		
	Indicateur 19	Augmentation du taux de générosité (don du sang) francilien	Oui	2%		3,52%
	Indicateur 20	nombre de prélèvement SME (patient décédé en état de mort encéphalique)	Non	180 (2022)		300
	Indicateur 21	Part des Franciliens ayant déclaré un médecin traitant, dont patients en affection de longue durée et dont patients de moins de 16 ans	Oui	2022 : - de 16 ans 38% et ALD 91,8%		- De 16 ans = 75% et ALD 100%

Projet Régional de Santé 3

Axe 4. Ressources humaines en santé : former, recruter et fidéliser les professionnels de la santé en Île-de-France

Axe	N° indicateur	Intitulé	Maille départementale	Niveau IDF 2023	Niveau 92 2023	Objectif 2028
Axe 4	Indicateur 22	Evolution du nombre de contrats d'allocation d'études (CAE) et des contrats d'engagement de service public (CESP)	Oui pour CAE et non pour CESP	CAE : 538		CAE : 900
	Indicateur 23	Evolution du nombre de postes partagés entre ville et hôpital et entre CHU et hors CHU (en chiffres annuels)	Oui pour Assistants spécialistes à temps partagé, non pour les généralistes et spécialistes	ASP ES : 121		ASP ES : 140
	Indicateur 24	Evolution de la densité des professionnels de santé et projections à moyen terme	Oui	2 337 (2022)		2 500
	Indicateur 25	Part des installations en zone sous dense (ZIP) parmi l'ensemble des installations pour les spécialités de 1er recours	Oui	31% (2020)		62%
	Indicateur 26	Nombre de soignants entrant dans un logement co-financé par l'ARS (annuel et cumul depuis 2023)	Oui	12 (2022)		2000

Projet Régional de Santé 3

Axe 5. Gérer, anticiper et prévenir les risques

Axe	N° indicateur	Intitulé	Maille départementale	Niveau IDF 2023	Niveau 92 2023	Objectif 2028
Axe 5	Indicateur 27	Nombre d'établissements de santé ayant réalisé les audits et exercices annuels avec la mise en place du plan d'action, actualisation du Plan de Reprise d'Activité/Plan de Continuité d'Activité utilisant le kit de l'ANS et ayant actualisé l'OPSSIES	Oui	15 (2022)		300
	Indicateur 28	Part des établissements de santé et des établissements médico-sociaux soumis à l'obligation de publier leur bilan d'émissions de gaz à effet de serre et l'ayant fait au moins une fois et part des établissements à jour de celle-ci	Oui	43,4% au moins une fois et 25,7% à jour		100%
	Indicateur 29	Part des nouveaux CPOM des ES et EMS ou des renouvellements contenant au moins une action sur le développement durable (réduction de consommation, de ressources – eau, énergie..)	Oui	0		100%

Projet Régional de Santé 3

Axe 6. Fédérer les acteurs autour d'objectifs partagés pour promouvoir la santé dans toutes les politiques publiques

Axe	N° indicateur	Intitulé	Maille départementale	Niveau IDF 2023	Niveau 92 2023	Objectif 2028
Axe 6	Indicateur 30	Part des communes franciliennes disposant de conseil local de santé mentale parmi celles comptant un quartier prioritaire de la politique de la ville	Oui	45/160 (2022)		60/160
	Indicateur 31	Nombre de projets innovants accompagnés, notamment dans le cadre de l'appel à projets sur les inégalités sociales de santé, agissant sur les déterminants de santé et respectant la méthodologie en santé publique	Non			